MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 90 (1991), p. 83-114

Sylvie Cauville

Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Sylvie CAUVILLE

LES INSCRIPTIONS DÉDICATOIRES DU TEMPLE D'HATHOR À DENDERA

Dans sa *Baugeschichte des Denderatempels* (1877), J. Dümichen a réuni bon nombre des textes fondamentaux du plus illustre des sanctuaires d'Hathor, parmi lesquels figurent ceux des bandeaux extérieurs. Le temple se compose de deux ensembles, le naos dont la construction a débuté dans les dernières années de Ptolémée Aulète et le pronaos principalement décoré sous Claude et Néron.

Le mur du fond (sud) a d'abord été gravé sous les règnes de Cléopâtre et de Césarion, puis sous Auguste. Les inscriptions des bandeaux du soubassement et de la frise de cette paroi ont un caractère uniquement théologique, la moitié droite est consacrée à Hathor, celle de gauche (ouest) à Isis [1]. Les bandeaux de la frise du naos et du pronaos nous apportent quelques éléments historiques notables quant à la construction du temple, mais leurs textes relèvent surtout du stéréotype : ils insistent sur la perfection formelle du temple décrivant l'admiration et la liesse de tous — dieux, habitants de Dendera et d'Edfou, clergé — devant l'œuvre accomplie par les meilleurs artisans de la Maison de vie [2].

Les bandeaux du soubassement du naos et du pronaos, essentiellement descriptifs, forment la base de la présente étude. Ceux du naos se composent de trois parties : naissance d'Hathor et d'Isis, description des pièces du temple et, enfin, texte conventionnel exaltant la perfection de l'édifice et la satisfaction de la déesse [3]. Le texte de droite décrit les pièces situées à l'est et celui de gauche les pièces situées à l'ouest; les salles axiales sont dépeintes par les deux bandeaux, mais les dimensions n'en sont données que sur le côté droit (est). La composition des bandeaux du pronaos est à peu près similaire, ses dimensions ne figurent par exemple que sur l'inscription de droite [4].

1. Bandeaux du soubassement : *Bg.* (= J. Dümichen, *Baugeschichte*, 1877), pl. 7 (côté est) et 6 (côté ouest); bandeaux de la frise : *Bg.*, pl. 8 (côté est) et 7-8 (côté ouest).

2. Naos, bandeaux de la frise : *Bg.*, pl. 11 (côté est), seule la première moitié du texte est publiée; *Bg.*, pl. 16-18 (côté ouest), le début du texte, omis par *Bg.*, nous apprend la date de mise en chantier du temple d'Hathor et la reprise des travaux par Auguste, voir H. Amer et B. Morardet, « Les dates de la construction du temple majeur d'Hathor à Dendara à l'époque gréco-romaine », *ASAE* LXIX, 1983, p. 255-258. Pronaos, bandeaux de la frise : *Bg.*, pl. 39-40 (côté est) et 40-41 (côté ouest).

3. *Bg.*, pl. 12-14 (côté est) et 14-16 (côté ouest). La fin du texte occidental décrit le retour de la déesse lointaine, voir H. Junker, *Auszug der Hathor-Tefnut*, 1911, p. 76-78.

4. *Bg.*, pl. 42-43 (côté est) et 41-42 (côté ouest).

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les temples de Dendera et d'Edfou comportent seuls ce type de textes appelés généralement « inscriptions dédicatoires », celles d'Edfou étant plus riches encore en informations que celles de Dendera [5].

Les textes de réjouissance ont été délibérément laissés de côté (leur étude ne peut être véritablement fructueuse que si l'on y confronte les nombreuses inscriptions comparables existant dans d'autres sanctuaires); je m'attache ici aux deux premières parties des bandeaux latéraux du naos et du pronaos. L'une renferme des éléments théologiques de grande importance qui n'ont, à ma connaissance, jamais été étudiés; la deuxième permet de comparer les mesures indiquées sur les parois par les hiérogrammates avec la réalité.

La copie du savant allemand comporte assez peu d'erreurs mais, plutôt que de renvoyer à l'édition ancienne pourvue d'ajouts souvent peu clairs, j'ai préféré donner un fac-similé qui reproduit aussi la disposition harmonieuse des hiéroglyphes. Les textes sont tous présentés selon le sens de lecture habituel, ce qui permet de mieux lire les inscriptions semblables d'un côté et de l'autre. Le texte est découpé en petits modules, suivis chacun d'une transcription, d'une traduction et d'un commentaire. Le fac-similé rend de trois manières différentes les martelages, les cupules et les cassures de la pierre que l'on distingue aisément sur les photographies d'A. Lecler, données à la fin de l'article.

TEXTE, TRADUCTION, COMMENTAIRE

PROLOGUE

NAOS.

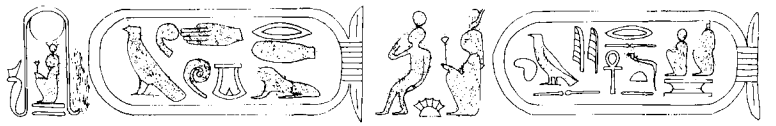
Paroi est.



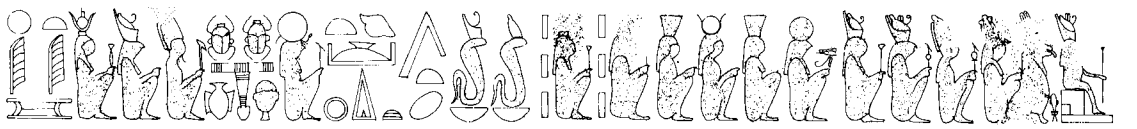
ʿnḫ nṯr nfr wꜣḏ nbt pt wḏḥ Ḥr bḥdty sꜣb šwt

5. La longueur du naos d'Edfou est à peu près semblable à celle du naos de Dendera (environ 60 m); mais à Edfou, l'inscription est gravée sur deux lignes — usage très rare —, ce qui explique qu'elle soit beaucoup plus détaillée. *E.* IV, 4-10 (côté ouest) et 12-16 (côté ouest) : elle est traduite par C. De Wit, « Inscriptions dédicatoires du temple d'Edfou, I », *CdE* XXXVI/71, 1961, 56-97. Ce type d'inscriptions est repris sur le mur d'enceinte extérieur (120 m environ) dans une version quelque peu différente qui inclut les étapes de la construction du pronaos, de la cour, du mur d'enceinte et du pylône : *E.* VII, 3-9 et 11-20 et C. De Wit, « Inscriptions dédicatoires du temple d'Edfou, II », *CdE* XXXVI/72, 1961, 277-320; voir aussi les études suivantes : S. Cauville et D. Devauchelle, « Les mesures réelles du temple d'Edfou », *BIFAO* 84, 1984, 23-34, et « Le temple d'Edfou : étapes de la construction et nouvelles données historiques », *RdE* 35, 1984, 31-55. À Philae, le bandeau extérieur décrit les rites effectués en faveur d'Osiris (Bénédite, *Philae*, 87 et 112); à Opet, les réjouissances de la ville (*Opet* I, 231 et 250) et à Kôm Ombo, la titulature de Vespasien et la perfection du temple (*KO* n° 901).

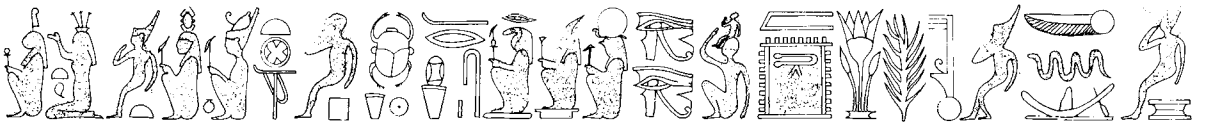
BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



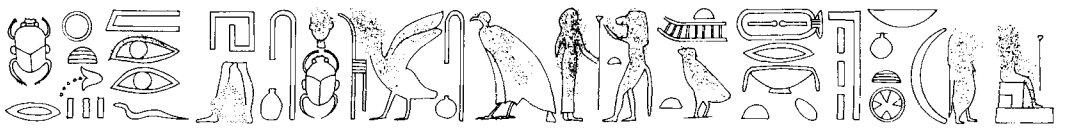
nswt biti nb T3wy 3wtwkrtr s3 Rʿ nb ḫʿ(w) K3isrs ʿnḫ ḏt mry Pṯḥ ʾIst



mry Ḥt-Ḥr wrt nbt ʾIwnt ʾIrt-Rʿ nbt pt ḥnwt nṯrw nbw nbty rḫyt ḫnt ʾI3t-dì Rʿ-Ḥr-sm3-t3wy ḥr-ib ʾIwnt



M3ʿt Mrt ḫnt T3-n-ʾItm pʿpʿ ḥr ỉt·s ʾIr-t3 wn Rʿ irty·f(y) m-ḫnw nḫb m tr n pr·f m nww



ḫpr ḫt m irty-f(y) hy·sn ḥr t3 ḳm3(w)·sn m st nfrt dm·tw rn·s r Nwbt nṯrw Ḥt-Ḥr wrt nbt ʾIwnt

Que vive le dieu bon, le rejeton de la maîtresse du ciel **(1)**, le fils d'Horus d'Edfou dont le plumage est bigarré; le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double Pays, l'autokratôr, le fils de Rê, maître des couronnes, César — vivant éternellement — l'aimé de Ptah et d'Isis, l'aimé d'Hathor la grande, maîtresse de *Iounet* (= Dendera), l'œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux **(2)**, la régente des hommes dans *Iat-di* (= Dendera) **(3)** (et) de Rê-Harsomtous qui réside à *Iounet* (= Dendera) **(4)**!

Maât Meret **(5)**, (celle qui est) dans la Terre-d'Atoum, brillait avec son père le Créateur (Irta); Rê ouvrit les yeux à l'intérieur du lotus au moment où il sortit du chaos primordial, des suintements se produisirent de ses yeux et tombèrent par terre : ils se métamorphosèrent en une belle femme à laquelle fut donné le nom d'Or des dieux, Hathor la grande, maîtresse de *Iounet* (= Dendera) **(6)**.

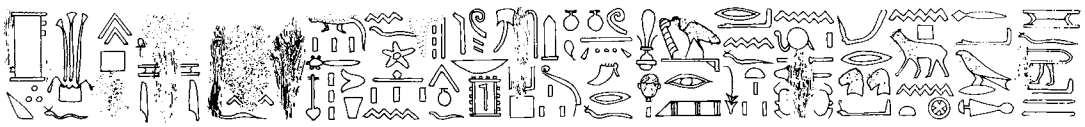
Paroi ouest.



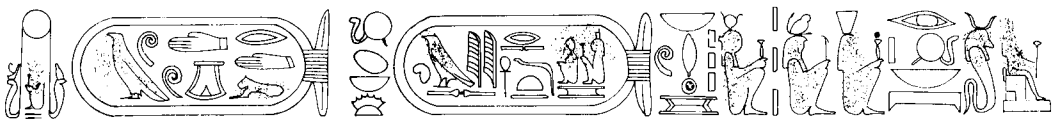
ʿnḫ Ḥr-Rʿ ṯm3-ʿ wr pḥty ḥwn nfr bnr mrwt [ḥḳ3 ḥḳ3w] stp n Pṯḥ Nww ỉt nṯrw ỉṯ·n·f i3wt n Rʿ ḥr nst Gb rdi(w) n·f imyt-pr n Šw ʿḳ·f T3-mry hr T3wy [m] ḥʿʿ psḏ m 3ḫt [ity ḥḳ3] s3 ḥḳ3 wḏ·k pw tkn r pḥwy ḥrt

7 A

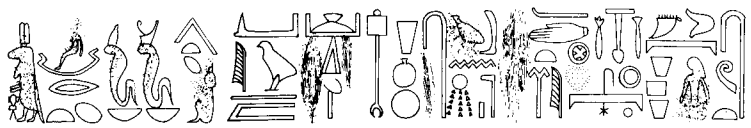
BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



sbty bi3 ḥ3·f mry Ḥp ʿnḫ [wḥm n Pṯḥ sr·f] n·f [ḥ3w] ʿš3w ḫr nfrw rdi·n·f ḥtpw-ntr n nṯrw ḫw·n·f ʿwt nb nṯry smn·n·f hpw nw t3 ḏr·f mi Ḏḥwty ḥr ir(t) m3ʿt rdi(w) n·f nswt n Rʿ smnḫ T3wy ḏsr pḥty m p(3) ḫnw ʿ3 wr tpy iṯ-t3wy



nswt biti nb T3wy 3wtwkrtr s3 Rʿ nb ḫʿ(w) K3isrs ʿnḫ ḏt mry Pṯḥ ʾIst mry Ḥt-Ḥr nbt ʾIwnt irt-Rʿ nb(t) pt ḥnwt nṯrw nbw nb(t) B3ḳt



špst wsrt nbty rḫyt (r)d(y) r t3 m ʾI3t-di wbn [n]·s Wbn [Rʿ] bḥdty sm3-t3wy m iḫḫw ḏr pʿpʿ·tw·s



ir·t(w) sn·s m W3st s3·s m Gst sʿ3ʿ·tw (?) Nik (?) m Nbt ms·tw Nbt-ḥt m-ḫnw Ḥt-nṯr 3ḫ(t) mnḫt nt ʾIwn(t) ḥḳ3t t3 ḏr·f ḥnwt itrty B3ḳt Ḥt-Ḥr nbt T3-rr

Que vive l'Horus-Rê, dont le bras est valeureux, dont la force est grande, le bel adolescent doux d'amour, le roi des rois, élu de Ptah *Noun* père des dieux! Après qu'il a pris possession de la fonction de Rê sur le trône de Geb et que lui a été donné l'héritage de Chou, qu'il entre en Égypte à la joie du Double Pays, car il brille dans l'horizon! Ô souverain, roi fils de roi, c'est ton ordre qui atteint les confins du ciel! C'est un rempart de bronze autour de lui (erreur pour « l'Égypte »). (Il est) l'aimé de l'Apis vivant, héraut de Ptah qui lui prédit une ère pleine de félicités, car il a fait des offrandes aux dieux et protégé tous les animaux sacrés. Après qu'il a affirmé les lois du pays en entier comme Thot qui institue la maât et que lui a été donnée la royauté de Rê, (il devient celui) qui veille à la prospérité du Double Pays, (celui) dont la vaillance est incomparable dans la résidence royale par excellence qu'il aime, la capitale (= Rome), le roi de Haute et Basse Égypte, le maître du Double Pays, l'autokratôr, le fils de Rê, maître des couronnes, César — vivant éternellement — l'aimé de Ptah et d'Isis, l'aimé d'Hathor, maîtresse de *Iounet* (= Dendera) l'œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux, la maîtresse de l'Égypte (7).

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

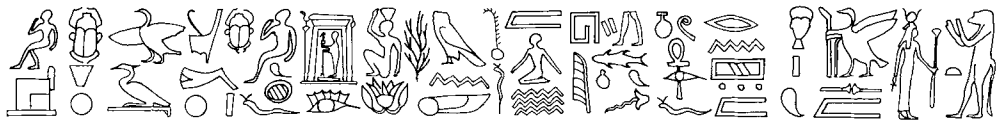
La vénérable (et) puissante, régente des hommes, vint au monde à *Iat-di* (= Dendera); le Brillant, [Rê] *behedety semataouy* brilla pour elle dans l'obscurité lorsqu'elle naquit **(8)**. Son frère Osiris fut créé à Thèbes, son fils Horus à Qous **(9)**; le damné fut expulsé (?) à Ombos **(10)**; Nephthys fut mise au monde à Diospolis, (elle), l'efficiente excellente pour *Iounet* **(11)**. La reine du pays entier, souveraine des sanctuaires d'Égypte (est) Hathor-Isis maîtresse de *Ta-rer* (= Dendera) **(12)**.

PRONAOS.

Paroi est.



Ḥrt-Rʿ(yt) špst Rʿyt ḥnwt T3wy 3ḫt sšp kkw ḫrt-tp mrt nt Psḏ-m-nwb



pʿpʿ ḥnʿ b3 n Rʿ sf nṯry ḫf·f m nḫb m tr n pr·f m nww hy ỉnfw nw ʿnḫt·f r nšw m ḥr·f ḳm3(w)·s m st nfrt



wbn m nwb 'Irt-Rʿ rn·s s3t·f tpt mr·f T3·rr n·s m-ḏb3 n 'Iwnw ḳm3·in s(y) 'Ir-t3 m Wḥʿ-t3 rdi·f n·s sbḫt·f m ḫrt



ḥḳ3·f ṯnt3t·f šn t3 ḥr ndb·f nts pw bd m3wt m 3ḫty·s(y) n m33·f kt ḫr ḫ3t·s nbt nṯrw ḥnwt ʿš3 ḫpr(w)



Ḥt-Ḥr wrt nbt 'Iwnt ỉrt-Rʿ nbt pt ḥnwt nṯrw nbw M3ʿt wsrt ḫnty Ḥt-sḫm

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Paroi ouest.



Ḥrt-Rʿ(yt) špst ir(y)·n Nwt nbt pt irt-Rʿ pʿpʿ(w) m Ḥt-nwbt nbty rḫyt Ḥt-Ḥr ḫnt 'Iwnt s3t Rʿ tpt n 'Itm



st nfrt š3ʿ (r)di r t3 ṯn s(y) Š3y ḥr tp msḫnt wbn n·s Rʿ bḥdty sm3-t3wy m iḫḫw ḏr ir·tw·s hrw grḥ nḫn m sš·f

Paroi est.

L'Horus-Rê femelle vénérable, soleil féminin, la maîtresse du Double Pays, la brillante qui éclaire l'obscurité, l'uraeus bien-aimé de Celui-qui-brille-comme-de-l'or, (est) celle qui brillait avec le *ba* (?) de Rê; l'enfant divin resplendit dans le lotus au moment où il sortit du chaos primordial, des suintements de son œil tombèrent de son visage sur le sable et une belle femme (en fut) créée. Celle qui brille comme de l'or, son nom (est) « Œil de Rê », (elle est) celle de ses filles qu'il aime le plus. *Ta-rer* (= Dendera) (est) à elle en remplacement de *Iounou* (= Héliopolis); le créateur l'a engendrée à *Ouhâ-ta* (= Héliopolis), il lui a donné sa (propre) place au ciel, (lui-même) régit (depuis) son trône l'univers entier. Elle est par ses yeux l'illuminatrice; il (= le Créateur) ne regarde (personne d') autre avant elle. La maîtresse des dieux, la souveraine dont les manifestations sont nombreuses, (c') est Hathor la grande, maîtresse de *Iounet* (= Dendera), l'œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux, Maât la puissante, (celle qui est) dans la Demeure du sistre (= Dendera).

Paroi ouest.

L'Horus-Rê femelle vénérable, enfantée par Nout la maîtresse du ciel, l'œil de Rê, mise au monde dans la Demeure de la Dorée (= Dendera), la régente des hommes, Hathor de *Iounet* (= Dendera), la fille de Rê, l'aînée d'Atoum. La belle femme, première-née, Chay la distingua sur les briques de naissance, Rê *behedety sematauy* brilla pour elle dans l'obscurité lorsqu'elle naquit le jour de « la Nuit de l'enfant dans son berceau » (= 4e jour épagomène).

(1) La déesse Hathor, placée en tête du texte — et dans le sens opposé à celui de la lecture —, semble recueillir le récit (voir aussi p. 87 et 88). La tige de papyrus *w3ḏ* est placée au-dessus des pieds de l'enfant, comme si elle revêtait la valeur *w* de *wḏḥ*, écrit avec l'enfant et le fourré

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de papyrus [6]; il n'y aurait ainsi qu'un seul terme pour désigner la filiation du roi, fils d'Hathor et d'Horus, ce qui est improbable tout comme l'omission de *s3*, mot que l'on retrouve dans des textes parallèles au nôtre [7]. Il est préférable de lire le mot *w3ḏ* (« rejeton », *Wb* I, 264, 5) suivi de *wḏḥ*.  se lisent *nbt pt* (H.W. Fairman, « An Introduction to the Study of Ptolemaic Signs and their Values », *BIFAO* XLIII, 1945, 105 et 107) mais aussi « Hathor-Isis », la déesse « double » qui règne sur Dendera.

(2) Sur les jeux graphiques dans la titulature d'Hathor, voir H. Junker, *Über das Schriftsystem*, 1903, p. 5 *sq*. On notera toutefois que le premier *nbt* est écrit avec une déesse portant la coiffure de Nekhbet  et non le disque hathorique comme c'est généralement le cas; c'est une manière de décrire la nature de l'Hathor tentyrite, celle du *pr-wr*, la chapelle axiale. La grande Hathor — de deux mètres de haut, en or — qui y siège est coiffée de cette même couronne [8]; elle est représentée en divers endroits pour des raisons « stratégiques » et, sur un tableau du kiosque du Nouvel An, elle est même appelée « Hathor maîtresse de Dendera, Nekhbet, maîtresse d'Elkab » [9]. L'écriture de *'Iwnt* avec Osiris + Harsomtous + Isis est énigmatique (H.W. Fairman, « Notes on the alphabetic signs employed in the hieroglyphic inscriptions of the temple of Edfu », *ASAE* XLIII, 1943, p. 251); elle permet toutefois d'introduire les trois autres dieux prééminents de Dendera.

(3) L'expression *nbty rḫyt* s'applique aussi bien à Hathor qu'à Isis, comme le prouve le texte parallèle [10]; l'épithète complète la grande titulature d'Hathor que suit la mention de Rê-Harsomtous. Hathor et ce dernier sont les dieux les plus anciens du nome et, placés sur le côté droit du temple, ils sont honorés comme il convient à leur situation éminente.

(4) Rê-Harsomtous est la forme d'Harsomtous devenu solaire par sa fusion avec Rê; l'inventaire des divinités du temple nous précise « qu'en ce qui concerne Harsomtous qui est dans cette place, c'est Rê » (*D.* VI, 157, 3); il est fréquemment mentionné à Dendera » [11].

(5) Meret, « la gorge », est une épithète fréquente et paronymique de Maât [12]. Cette dernière, déesse universelle et fille de Rê, prend l'apparence d'Hathor : « Maât est à côté d'Horus en

6. Voir une graphie semblable dans *MD.* 99, 15.

7. Voir notamment les groupements suivants : *s3 Ḥt-Ḥr, šsp-ʿnḫ/iwʿ mnḫ S3b šwt* : *D.* IV, 9,9; IX, 40,10; *Bg.*, pl. 33,1; 36,13; 57,1.

8. *D.* III, 73 et 85. *Pr-wr* est le nom du sanctuaire archaïque de Haute Égypte — consacré à l'origine à Nekhbet — dans lequel le roi était couronné; il recouvre donc les notions de Haute Égypte et de royauté qui s'appliquent parfaitement à Hathor, reine du pays méridional.

9. *D.* VIII, 60. Hathor porte souvent cette coiffure dans des rites de fumigation, car elle s'assimile à Nekhbet la patronne de la résine de térébinthe, produite dans la région d'Elkab (*D.* I, 45; III, 127; 146; 156; 180; 189; IV, 6; 7; 258; V, 155; 160; VIII, 76; IX, 51).

10. Voir quelques exemples relevés par C. de Wit, *Opet* III, p. 126, n. 60.

11. Voir, par exemple, *D.* I, 24, 8-9; 30, 6; 89, 8; 90, 9; II, 170, 9; IV, 59, 3; 79, 8; 217, 9; V, 138, 7; 142, 8; VII, 26, 8; 201, 6 et 9; VIII, 86, 15; 98, 5; 99, 3 et 12; IX, 208, 12; Mariette, *Dend.* I, 7 *b* et *c*; *Bg.*, pl. 11, 2; 37, 5; 38, 2; 39, 1; 40, 1; 42, 10 et A. Gutbub, *Kôm Ombo*, *BdE* XLVII, 1973, p. 52, n. bq.

12. Par exemple, *D.* III, 67, 7; 116, 10; 186, 9; IX, 29, 3-4, et J. Berlandini, *in LÄ* IV, 1982, col. 83 *sq*.

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tant qu'Hathor la grande », comme l'indiquent les inscriptions dédicatoires d'Edfou (*E.* VII, 13, 1). Dans la plupart des offrandes de Maât, Hathor est assimilée à la déesse de l'harmonie, mais cela est moins significatif (car elle est, en quelque sorte, « colorée » par la nature de l'offrande) que dans des textes arétalogiques qui donnent à la maîtresse de Dendera le nom de Maât dans sa ville [13]. Le début de ce texte montre bien que Maât est la fille du créateur; elle est, selon l'inventaire d'Hibis, la fille de Rê à Héliopolis (*Hibis*, pl. 3, VI); ce rôle est dévolu par la suite à d'autres déesses solaires dont Hathor principalement. Les bandeaux du pronaos adjoignent à la titulature d'Hathor l'épithète « Maât la puissante » (voir p. 88).

(6) Dans ce passage théogonique qui évoque l'apparition de l'enfant-soleil sur le lotus, les hiérogrammates ont fait grand usage des jeux graphiques utilisant des enfants (voir les valeurs dans H.W. Fairman, *ASAE* XLIII, 1943, p. 204) :

 = *ḥ* dans  *ḫnt*.

 = ʿ dans *pʿpʿ* (*Wb* I, 50), graphie rare qui a pu être entraînée par celle, plus fréquente, de Rê .

 = *n*

 = *f*

 = *nww*, graphie très fréquente.

De même, le serpent  *f* (E. Drioton, « Essai sur la cryptographie privée de la fin de la XVIII[e] dynastie », *RdE* I, 1933, p. 43) fait penser au serpent de la création tel Irta. Le choix du scarabée pour *t3* correspond parfaitement au *ḫpr*, mot par excellence de la création; le babouin en adoration (valeur *nfr*, très fréquente) réprésente l'adoration au soleil levant par les cynocéphales.

L'apparition du lotus dans le *noun* est une image de la genèse selon la tradition hermopolitaine. Nombreux sont les tableaux qui l'illustrent par la présentation du lotus. À Dendera, Harsomtous en est le principal bénéficiaire, enfant-serpent surgi de la corolle [14]. La donnée essentielle du texte est la création d'Hathor à partir du suintement de l'œil de Rê. Quatre versions existent de cette théogenèse :

A = naos, bandeau du soubassement, paroi est (voir p. 85).

B = temple d'Isis, sanctuaire, bandeau du soubassement, paroi ouest (J. Dümichen, *Kalenderinschriften*, 1866, pl. 54, vérifié *in situ*).

13. *E.* I, 106, 4; 364, 2; V, 158, 1.

14. Le soleil qui apparaît au matin sous forme d'un enfant reposant dans une fleur de lotus est une image de la création selon la version hermopolitaine, voir S. Sauneron - J. Yoyotte, *in Naissance du monde*, 1959, p. 37 et 54-57, et M.-L. Ryhiner, *Offrande du lotus*, 1986, p. 211 *sq.* La plus ancienne attestation de cette offrande provient de Dendera, de la chapelle de Montouhotep, M.-L. Ryhiner, *o.c.*, p. 24 *sq.*, 181 *sq.* Le thème hermopolitain fut exploité et enrichi par différents sanctuaires : A. Gutbub, *Kôm Ombo*, *BdE* XLVII, 1973, p. XXIII.

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C = naos, bandeau de la frise, paroi sud-est (*Bg.*, pl. 8, vérifié *in situ*).

D = pronaos, bandeau du soubassement, paroi est (voir p. 88).

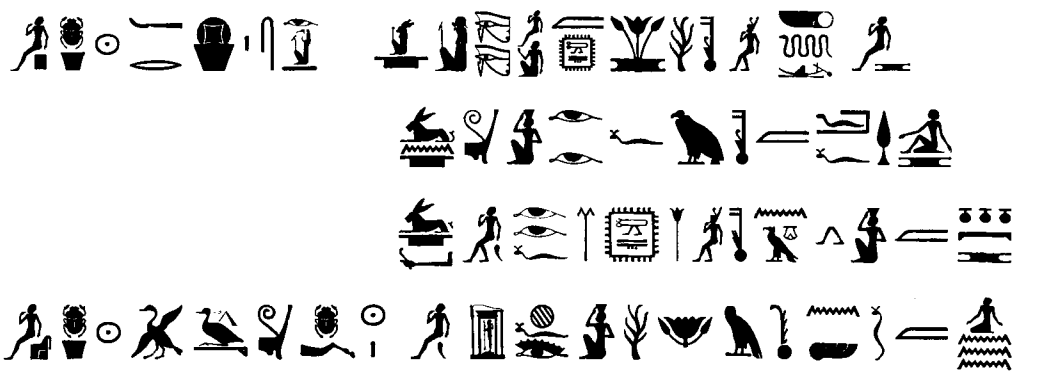
À la différence du temple d'Isis qui réserve son bandeau droit à la naissance de la déesse, ces textes sont placés, dans le temple d'Hathor, sur le côté droit, la place d'honneur [15].

A

B

C

D

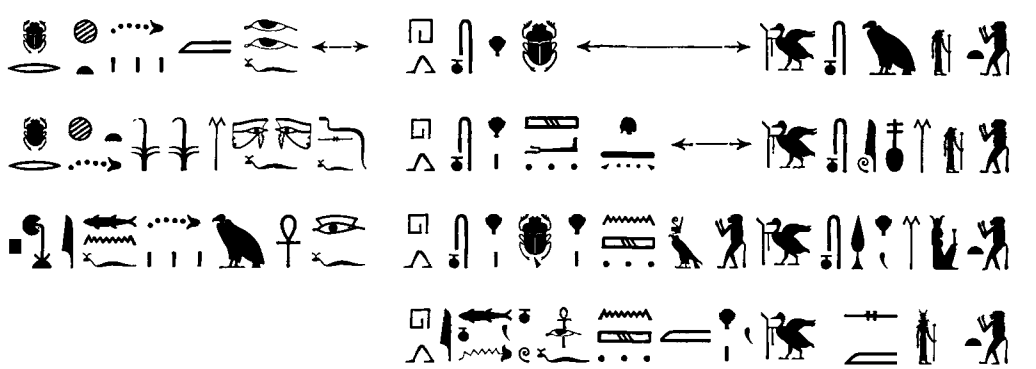


A

B

C

D



A = voir traduction p. 85.

B = « Il (= Rê) ouvrit les yeux au moment où il sortit du chaos primordial, des suintements se produisirent de ses propres yeux et tombèrent par terre sur le sable : ils se métamorphosèrent d'une manière parfaite en une belle femme. »

C = « Il (= Rê) ouvrit les yeux à l'intérieur du lotus au moment où il surgit du chaos primordial, des suintements se produisirent [16] de son œil et tombèrent par terre sur le beau sable : de son visage, ils se métamorphosèrent en une belle femme. »

D = voir traduction p. 88.

15. C'est-à-dire à droite de la déesse, qui siège dans son sanctuaire en regardant vers l'entrée du temple, c'est-à-dire le sud; l'est se trouve donc être sur le côté droit. Sur ces notions, voir S. Cauville, « Une règle de la grammaire du temple » *BIFAO* 83, 1983, p. 52 *sq.*

16. Il faut lire *ḥp(r)* avec métathèse du *p* et du *ḥ* (valeur fréquente du signe *ḫ*3) et supprimer du *Wb* (I, 543, 7) ce mot qui est lu *pḫ*3.

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les versions **A** et **B** emploient, pour désigner les suintements, le mot *ḫt*, les versions **C** et **D** le mot *infw*; le premier est enregistré par le *Wb* (III, 218, 6) avec le texte B pour seule référence; le deuxième est mieux attesté (*Wb* I, 26, 10), il désigne un suintement maladif, ou bénéfique quand il s'agit de celui de Rê puisque le miel en provient [17].

Deux passages du temple peuvent être rapprochés de nos versions :

1. « Hathor, œil de Rê qui éclaire le Double Pays de ses rayons dès que l'enfant ouvre son œil à l'intérieur du lotus au commencement des temps et qu'elle sort de son (= de Rê-enfant) œil (*ʿnḫt*) sur terre » (*D.* VI, 134, 9-10).

2. « Hathor . . . goutte de l'œil droit d'*Oudja* (= Rê) lorsqu'elle sort sur terre à Saïs » (*Bg.*, pl. 7, 6 = naos, bandeau du soubassement, paroi sud-est, rédigé sous Cléopâtre).

Dans le premier texte, on relève la simultanéité de la naissance du soleil et de l'apparition de la déesse quand elle sort de l'œil de celui-ci; le mot employé, *ʿnḫt*, est le même que dans les versions C et D. Dans le deuxième texte, Hathor est une « goutte » de l'œil divin; le mot employé *ḏfḏf* (*Wb* V, 573) évoque le mot *ḏfḏ* que l'on retrouve très souvent dans une épithète de la déesse « pupille (*ḏfḏ*) de l'œil de Rê ». On voit ainsi le cheminement d'idées suivi par les théologiens : de pupille, la fille du dieu soleil devient un liquide en forme de gouttes puis, dans les versions ultimes, elle est créée à partir du suintement tombé sur le sable en une sorte de métamorphose alchimique. Cette doctrine nouvelle est l'aboutissement de réflexions élaborées par le clergé tentyrite au tournant des règnes de Cléopâtre et d'Auguste, sous l'influence peut-être de la capitale religieuse du pays, Memphis-Héliopolis.

Si l'un des textes (n° 2 *supra*) localise la naissance d'Hathor à Saïs [18], le bandeau du pronaos affirme que le créateur l'a « faite » à Héliopolis (voir p. 88), tradition qui correspond mieux aux liens unissant Hathor de Dendera et Rê d'Héliopolis; en effet, ce dernier a donné à sa fille *Iounet* (Dendera), en remplacement de *Iounou* (Héliopolis) [19].

(**7**) La place d'honneur, c'est-à-dire le bandeau droit, est réservée à Hathor et n'accueille que les cartouches d'Auguste; son protocole est relégué à la seconde place (voir l'étude de

17. Selon un passage du rituel d'Amon, le miel est produit par les *infw* de l'œil de Rê (A. Moret, *Rituel du culte divin*, 1902, p. 70-71). Le papyrus Salt 825, quant à lui, explique que le liquide (*mw*) tombé à terre de l'œil de Rê s'est changé en abeille (Ph. Derchain, *P. Salt 825*, 1965, p. 137; voir, en général, J. Leclant, « L'abeille et le miel », *in Traité de biologie de l'abeille*, 1968, p. 51 *sq.*). Y avait-il un lien entre Hathor-Maât, l'Or des dieux et le miel qui expliquerait que manger « la douceur dorée » fût un sacrilège à Dendera (*E.* V, 348, 1 et *D.* VIII, 140, 8-9)? Fr. Daumas cite en partie les textes B et C (*Mammisis*, 1958, p. 34-35). Sa traduction est erronée : il fait de ⟨⟨ un démonstratif (*pw*), lit *ḥ3·n·s* et traduit « elle est montée » (sur le sable); au lieu de *ḳm3(w)·sn*, il lit *ḳm3·n·s* et traduit « elle créa » (en déesse parfaite). Dans le texte B (*ḫt nn* . . .), le démonstratif a la valeur affaiblie d'un article défini.

18. Dans le même bandeau, Cléopâtre est celle que « Neith de Saïs a distinguée »; les deux références à Saïs indiquent soit une influence saïte sous Cléopâtre, soit l'étroitesse des liens entre les deux déesses ou les deux villes, ce qui n'apparaît pas, à première vue, dans les textes du temple d'Hathor.

19. Voir S. Cauville, " Le panthéon d'Edfou à Dendera " *BIFAO* 88, 1988, p. 22 *sq.*

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

J.-Cl. Grenier, « Le protocole pharaonique des Empereurs romains », *RdE* 38, 1987, p. 81-104, sur les pseudo-protocoles, établis dès Auguste, des empereurs romains). On notera les expressions erronées suivantes : *wḏt·k* au lieu de *wḏt·f* (J.-Cl. Grenier, *o.c.*, 96, n. *g*), *sbty n bi*^{3} *ḥ*^{3}*·f* au lieu de *ḥ*^{3} *T*^{3}*wy* et l'adjonction de *rdi(w) n·f nswt n R*^{ᶜ} que l'on retrouve pour le pharaon « anonyme » du temple (*D.* V, 59, 2-3).

(8) *Špst wsrt* est la formule qui précise la fonction de la déesse (voir A. Gutbub, « Remarques sur les dieux du nome tanitique à la Basse Époque », *Kêmi* XVII, 1964, p. 47); elle est suivie de *nbty rḫyt*, épithète applicable, nous l'avons déjà vu, aussi bien à Hathor qu'à Isis. La déesse est mise au monde par Nout à l'aube au moment où les tout premiers rayons du soleil dissipent l'obscurité. Certains documents, comme le nôtre, précisent que c'est *pour elle* que Rê brille, et si de nombreux textes font allusion à la naissance, peu décrivent l'apparence de la déesse [20]; on a souvent compris qu'elle était rose et noire, voire brune, car, le plus souvent, un seul déterminatif (𓌳) suit les adjectifs *km* et *dšr*; je préfère comprendre « celle à la chevelure noire (*km šn*) et à la peau rose (*dšr inm*) [21]. La naissance est l'objet d'une grande fête dans tout le pays (*ḥb* ^{ᶜ}*3 n t*^{3} *ḏr·f*); le jour de « la nuit de l'enfant dans son berceau », terme qui désignait auparavant le cinquième jour épagomène (naissance de Nephthys), s'applique alors au quatrième jour de l'année [22].

(9) Après l'événement majeur de Dendera, la mise au monde d'Isis sur son sol, le texte décrit les naissances des enfants de Nout lors des autres jours épagomènes : Osiris à Thèbes, Haroéris à Qous, Seth à Ombos (?) et, enfin, Nephthys à Diospolis; on voit ainsi la géographie sacrée qui s'étend de Thèbes à Diospolis. Un autre texte à Dendera décrit aussi cette succession; il complète la titulature de la grande Isis représentée sur le mur du fond du temple (*L.D.* IV, pl. 53 = *D.*I, pl. photo 17) : « Isis ... est mise au monde dans la demeure de l'or, son frère a été créé à Thèbes, son fils à Qous et sa sœur excellente à Diospolis. ». Comme de nombreux calendriers, les rédacteurs ont préféré omettre le nom de Seth [23]. Les lieux

20. « Rê brille pour elle» : *Bg.* pl. 8 et 41 *sq.*; *MD.* 192, 5-6. Les textes qui décrivent l'aspect de la déesse sont toujours situés en des endroits remarquables et non au hasard des inscriptions : *Bg.*, pl. 6, 1-2 (= bandeau du soubassement du mur extérieur sud); pl. 37 (= bandeau de la frise intérieure ouest du pronaos; pl. 38-39 (= bandeau de la frise ext. ouest du pronaos; pl. 41-42 (= bandeau du soubassement ext. ouest du pronaos); Dümichen, *Kalendarinschriften*, pl. 54 (= bandeau du soubassement du sanct. du temple d'Isis); *D.* I, 64, 3 (= sanctuaire du temple); II, 105 (= chapelle d'Isis). À Edfou, seuls les tableaux spécifiques concernant Isis de Dendera font allusion à la naissance de la déesse : *E.* III, 268; V, 173 et 268.

21. *D.* I, 64, 3 et 87, 5. Voir l'interprétation de Fr. Daumas, *Mammisis*, 1958, p. 31 *sq.*

22. Voir C. Leitz, *Studien zur Astronomie*, 1989, p. 5.

23. Voir, M. Alliot, *Culte d'Horus* I, *BdE* XX/1, 1949, p. 237 *sq.*, S. Sauneron, *Esna* V, 1962, p. 28. À Dendera, le troisième jour est appelé « fête de *'Iounyt* » dans le calendrier pariétal que sont les colonnes du kiosque du Nouvel An (*D.* VIII, 63, 9). Un tableau à Edfou présente les enfants de Nout dans un ordre géographique semblable au nôtre, du quatrième au septième nome : Hathor représente Dendera et Isis « remplace » Seth sans attache géographique (*E.* I, 311; voir S. Cauville, *Osiris à Edfou*, *BdE* XCI, 1983, p. 79 *sq.* et *Théologie d'Edfou*, *BdE* CII/1, 1987, p. 70). Sur les jours épagomènes, voir G. Poethke, *in LÄ* I, 1975, col. 1231 *sq.* et P. Kaplony, *in LÄ* II, 1977, col. 477, n. 1.

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et dates de naissance d'Osiris et d'Haroéris sont par ailleurs bien attestés en dehors de Dendera [24].

(10) Seuls la mention d'Ombos et le contexte permettent d'inférer qu'il est fait mention de la mise au monde de Seth. *Nik* ( = *nỉ* + ) est un des nombreux noms du dieu du désordre; on sait qu'il a déchiré les flancs de sa mère, semant ainsi la violence dès son apparition sur terre [25]; or, les déterminatifs du verbe — bras armé et œuf — correspondent bien à cet événement dramatique. Le verbe est un causatif à forme passive; la seule racine envisageable est, me semble-t-il, celle d' « engendrer » (*Wb* I, 166, 17), il faut cependant donner dans ce cas à la corde la valeur ˁ -non attestée à ce jour. Selon une tradition memphite, Seth serait né à Sou; les lieux et dates de naissance des dieux ont parfois varié; ainsi, un nouveau fragment du Papyrus Salt 825 atteste qu'Osiris naquit à Edfou le douzième jour de l'année [26].

(11) Le culte de Nephthys à Diospolis est certes connu; rien, néanmoins, dans la très pauvre documentation de ce site ne donne d'indication sur la naissance de la sœur d'Isis [27]. « Efficiente excellente » est une épithète courante de Nephthys, mais elle caractérise généralement son rôle vis-à-vis d'Osiris [28] et non d'Isis, comme c'est le cas dans notre texte. Si *iwn* est au masculin, l'uræus qui le détermine en fait un nom féminin et répond au deuxième uræus qui suit le signe de Nephthys.

(12) « Souveraine des sanctuaires d'Égypte » est une épithète rare d'Isis et d'Hathor [29]. Il me semble que la fin de ce prologue concerne les deux déesses et non la seule Hathor, comme pourrait le faire croire l'hiéroglyphe — il est en effet très courant qu'Isis porte la coiffure hathorique sans autre distinction; le côté gauche est, en règle très générale, réservé à Isis, mais il est légitime que la souveraine du lieu ferme le prologue et introduise le texte de dédicace vers lequel elle est, d'ailleurs, tournée.

24. Sur la naissance d'Osiris à Thèbes, voir C. de Wit, *Opet* III, p. 146 *sq.*; sur la naissance d'Haroéris à Qous, voir H. Junker, *Onurislegende*, 1917, p. 33 *sq.*, É. Chassinat, *Khoiak* I, 1966, *o.c.*, p. 324 *sq.* et A. Gutbub, *Kôm ombo* p. 310.

25. Sur la naissance violente de Seth, voir J.G. Griffiths, *Plutarch's de Is. et Os.*, 1970, p. 301-303, *id.*, *The Origins of Osiris*, 1980, p. 117 *sq.*, ainsi que H. Te Velde, *Seth*, 1977, p. 27. Selon Plutarque, que citent ces auteurs, « Typhon ne naquit ni au bon moment ni par le bon endroit, mais bondit hors du flanc de sa mère en le déchirant d'une poussée » (tr. Chr. Froidefond, *Plutarque* V/2, 1988, p. 187).

26. Sur la naissance de Seth à Sou, voir K. Sethe, *Dramatische Texte*, 1928, p. 25, n. g. et sur celle d'Osiris à Edfou, Fr. Herbin, « Les premières pages du papyrus Salt 825 », *BIFAO* 88, 1988, 103 et 110.

27. *Ḥt-nṯr*, localité du nome diospolite, H. Gauthier, *DG* III, p. 171. Sur le culte de Nephthys dans ce nome, voir K. Zibelius, *in LÄ* III, 1980, col. 64. Différents tableaux sont consacrés à Nephthys de Diospolis (*E.* I, 311; III, 181; IV, 147; Th. 621) et si les processions géographiques présentent surtout Neferhotep comme le dieu majeur, elles recensent aussi la sœur d'Isis (*E.* I, 339, 6; VI, 229; VII, 308; *ME*, 11 et *MD.* 123).

28. Pour les différentes attestations de cette épithète, voir *E.* IV, 147, 15, VI, 282, 10; VIII, 120, 3 et 137, 9; *Philae* I, 22; Bénédite, *Philae*, 77, 6-8; *Opet* I, 21.

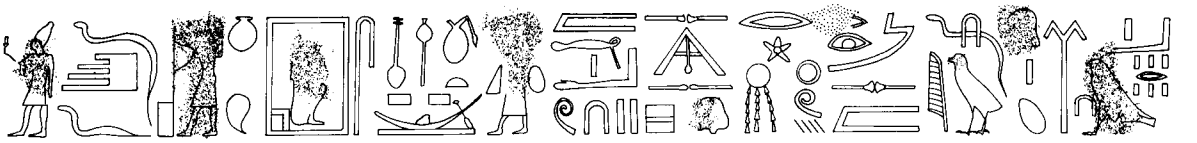
29. Isis est *nbt ỉtrty Bꜣḫt* dans le texte important du bandeau du soubassement du temple d'Isis (Dümichen, *Kalendarinschriften*, pl. 54); Hathor est *ḫnt ỉtrty Bꜣkt* (*Bg.*, pl. 48 et 54).

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

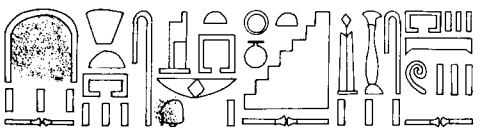
PRÉSENTATION GÉNÉRALE

NAOS.

Paroi est.

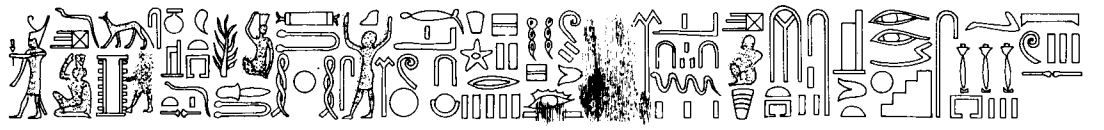


Nswt ḏs·f ḫws·n·f ḥt-nṯr·s (inr) nfr ḥḏ ⟨n⟩ rwḏt im ḳ3·s m mḥ 112 sḫḫ·s 67 1/5 3ḫwy m333·s m mḏ r tp·s m mḥ 23 1/3



sḥw·s wsḫwt·s st ḥb tpy ḫnd·s iwnw·s prw-ḥryw·s

Paroi ouest.



Biti ḏs·f sps·n·f st ḏt·s m k3t mnḫt nt nḥḥ k3·s m mḥ 112 wsḫ 67 1/5 nḏm·wy ptr·s [m mḏ r tp·s] m mḥ 23 1/3 si3 wsḫ sḥw·s st m333 itn rd·s rmnw prw-ḥryw·s.

Paroi est.

Le roi de Haute Égypte lui-même a construit son (= de la déesse) temple en belle pierre brillante de grès; sa longueur est de 112 coudées, sa largeur de 67 1/5. Comme il est splendide de le voir avec sa hauteur totale de 23 coudées 1/3, (avec) ses chapelles, ses salles, le kiosque du Nouvel An, son escalier, ses colonnes et ses chapelles supérieures!

Paroi ouest.

Le roi de Basse Égypte lui-même a bâti son sanctuaire en un travail excellent (fait) pour l'éternité; sa longueur est de 112 coudées, sa largeur de 67 1/5. Comme il est agréable de le voir [avec sa hauteur totale] de 23 coudées 1/3, de connaître l'étendue de ses chapelles, le kiosque (où l'on) voit le disque solaire, son escalier, les colonnes et ses chapelles supérieures **(13)**!

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PRONAOS

Paroi est.



Nswt ḏs·f (ḥr) ḥf' w³rt ḥr Sš³t (ḥr) smn snṯ nw ḫnt ḥr ifdw in 'Ipy rdi tp-rd im·f
Ḫnm sk ḥr nḥp·f ḫws·tì r mnḫ ḥr t³ n T³-rr m k³t mnḫt nt nḥḥ

Le roi en personne saisit la corde avec Séchat (et) détermina (l'emplacement) des fondations du pronaos sur les quatre côtés; c'est Ipy (= Thot) qui en donna les mesures et Khnoum qui le construisit; (il est) édifié à la perfection sur le sol de *Ta-rer* (= Dendera) selon un travail parfait (exécuté) pour l'éternité.

(13) Les différentes graphies des chiffres ont été recensées par C. de Wit, « À propos des noms de nombre dans les textes d'Edfou », *CdE* XXXVII / 74, 1962, p. 272-290; ainsi ▮ = 60, 𓎆 = 10, 𓏺 = 7, etc. L'œuf a la valeur *s* (Fairman, *ASAE* XLIII, 1943, p. 228).

Ce prologue énumère les différentes parties du temple regroupées par catégories sous un même vocable :

— *sḥ*, pour les chapelles, le sanctuaire, les salles cultuelles, c'est-à-dire pour les petites pièces;

— *wsḫt*, pour les grandes salles axiales;

— *ḫnd*, pour l'escalier droit et *rd* pour celui à pans coupés;

— *iwnw* et *rmnw*, pour les colonnes;

— *st ḥb tpy*, équivalent à *st m³³ itn*, pour le kiosque du Nouvel An placé sur le toit;

— *prw-ḥryw*, pour les chapelles osiriennes [30].

Les inscriptions dédicatoires d'Edfou donnent ce récapitulatif avec le même vocabulaire (*E.* VII, 11-12).

30. L'existence de dieux affectés à des chapelles supérieures à Dendera (*nṯrw imyw prw-ḥryw m 'Iwnt*) est attestée depuis la XVII[e] dynastie (voir S. Hodjash et O. Berlev, *Egyptian Reliefs*, 1982, p. 92-93, n. ad); une catégorie de divinités (Osiris et sa cour?) était peut-être honorée dans des chapelles situées en « position élevée », à moins qu'il ne s'agisse d'un terme générique appliqué, judicieusement, aux lieux de culte osiriens (rappelons que les témoins qui subsistent [Khargeh, Philae, Dendera] sont principalement édifiés sur le toit d'un temple). Sur le terme lui-même, voir *ALex.* 781469.

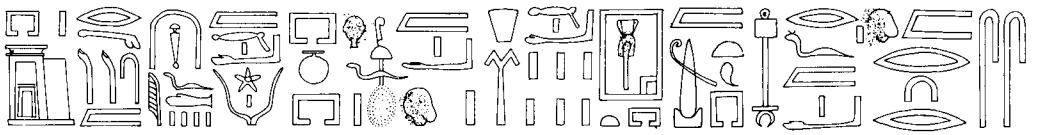
BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

DESCRIPTION DES CHAPELLES DIVINES

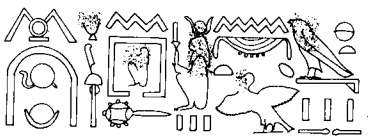
I — *Pr-wr, pr-nw, pr-nsr,* demeure du sistre, trône de Rê.

Les chiffres entre crochets [ ] renvoient à la fig. n° 1.

Paroi est.

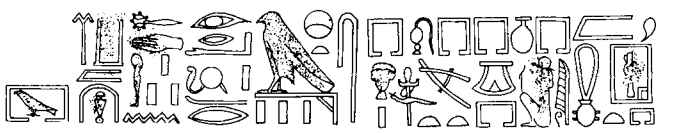


Pr-wr r mtr·s m sḥ tpy ifdw m mḥ 8 *pr-nw ḥr wnmy·f m mḥ 8 wsḫ m mḥ 6 ḥt sḫm m wḏ3t wb3 r·f m mḥ 8 1/2 1/10 r 8*



dmḏ sḥ 2 ḥr wnmy n pr-wr *ḫr sḫmw n Nwbt ḥnʿ psḏt·s*

Paroi ouest.



Pr-wr m ḥt-nṯr m sḥ tpy ḫr šspw n ʾIrt-Rʿ ḥr psḏt·s *pr-nsr ḥr i3by·f mitt pr-nw nst Rʿ r gs·f mi ḥt sḫm*



sḫmw nn nt nbt nṯrw *tiwt ḏsr(w) n Ḥr* *spḫr(w) nfr m-ḫnw sḥ·sn ḥnʿ s3w·n·sn nty(w) m-ḫt·sn*

Paroi est.

Le *pr-wr* [1] (est) sur son (= du temple) axe en tant que première chapelle, carrée, de 8 coudées. Le *pr-nw* [2] est à sa droite, il mesure 8 coudées (de long) sur 6 de large. La demeure du sistre [4] est une annexe qui ouvre sur celui-ci, elle mesure 8 coudées 1/2 1/10 sur 8. Au total, deux chapelles sur la droite du *pr-wr* (d'Hathor) avec les effigies hathoriques de la Dorée et de son ennéade.

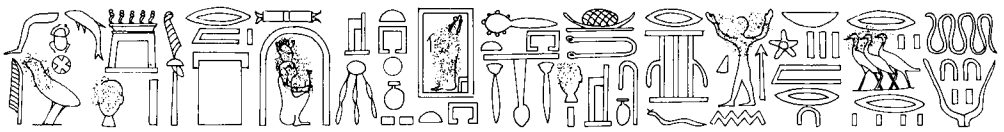
BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Paroi ouest.

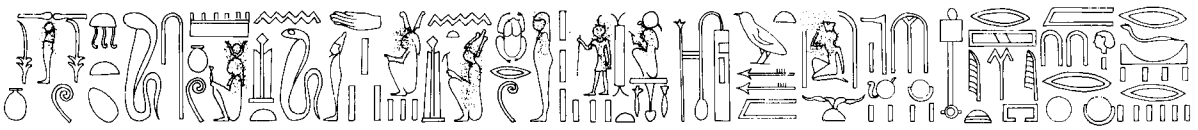
Le *pr-wr* [1] est dans le (centre) du temple en tant que première chapelle, il renferme les effigies de L'Œil de Rê ainsi que de son ennéade. Le *pr-nsr* [3] est à sa gauche selon la même disposition que le *pr-nw*. Le trône de Rê [5] est à côté (de celui-ci) comme la demeure du sistre (est à côté du *pr-nw*). Les effigies divines de la maîtresse des dieux et les images sacrées d'Horus sont gravées à la perfection à l'intérieur de leurs chapelles (respectives) avec la cour des dieux qui sont à leur (= d'Horus et d'Hathor) suite (**14**).

II — Les quatre chapelles orientales.

Paroi est.



W'rt-ḥpr-ḫ³t r-rwty ḥr wnmy r-gs sb³ n sḥ Ḥt-Ḥr st msḫnt ḥt Skrḥt Sm³-t³wy wḥ'·t(y) ḥr st·sn r-ḫnt·f ḳ³ n w' nb 8 1/2 1/10 r 5 1/4 1/24

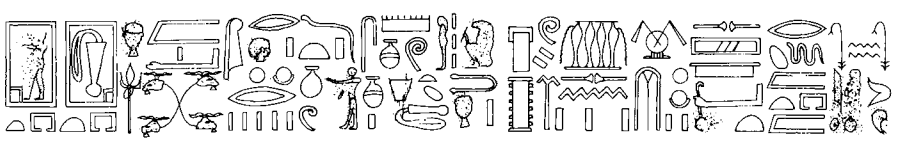


snn nw ḥrt-tp smnw n(w) 'Iwnt šspw št³w nt (= nw) 'Iwn ḫprw wrw nt (= nw) R'-Ḥr-sm³t³wy sš·ti w' w' m sḥ·f dmḏ sḫw-nṯr 6 wb³(w) r šmyt m 28 1/2 r 4 1/6.

La chapelle *ouâretkheperkhat* [6] est placée vers l'extérieur, à droite à côté de la porte du sanctuaire d'Hathor. La place de l'accouchement [7], la demeure de Sokaris [8], la demeure de Semataouy [9] étant établies à leur (juste) place vers l'intérieur (du temple); la longueur de chacune (est) de 8 (coudées) 1/2 1/10 sur 5 1/4 1/24 (de large). L'effigie de l'uraeus (= Hathor), la représentation de *Iounet* (= Isis), les aspects mystérieux de *'Ioun* (= Osiris) et les grandes manifestations de Rê-Harsomtous sont gravés chacun dans leur chapelle respective. Au total, six chapelles qui ouvrent sur un couloir [12] de 28 (coudées) 1/2 (de long) sur 4 1/6 (de large) (**15**).

III — Les deux chapelles occidentales.

Paroi ouest.



Ḥt 'Iḥyḥt mnit ḥr i³by(·f) m mḥ 8 1/2 1/10 r 5 ḏt nw 'Iḥy smnw n(w) ḥnwt mnit sš·ti ḥr s³wy m-ḫnt·sn dmḏ sḫw 4 sš·ti r šmyt m nn irw·sn r·f.

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La demeure de Ihy [10] (et) la demeure de la *menit* [11] (sont) à sa gauche et mesurent 8 coudées 1/2 1/10 sur 5. L'image de Ihy (et) les représentations de la dame de la *menit* sont gravées sur les murs intérieurs. Au total, quatre chapelles qui ouvrent sur le couloir comme il convient (**16**).

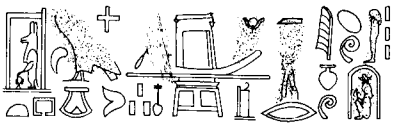
IV — Le sanctuaire.

Paroi est.



Sḥ Ḥt-Ḥr m-ḳ3b·f ḫr wṯs-nfrw Ḥw r irw n st-wrt k3·s r nfr m mḥ 21 sḫḫ·s m 10 1/2

Paroi ouest.



St-wrt imy·f ḫr wṯs-nfrw Si3 r irw nw sḥ-nṯr.

Paroi est.

Le sanctuaire d'Hathor [13] est en son centre (= du couloir), il renferme (la barque d'Hathor), « celle qui exalte les beautés » et Hou (est préposé) au rituel du Grand-siège! Sa longueur parfaite (est) de 21 coudées, sa largeur de 10 1/2.

Paroi ouest.

Le grand siège est au milieu de lui (= du couloir), il renferme (la barque d'Hathor), « celle qui exalte les beautés » et Sia (est préposé) au rituel du sanctuaire divin!

(**14**) La lecture de *spḫr* se décompose ainsi :

— = *s* par acrophonie de *sr* (le bélier avec cette couronne se lit aussi — et plus souvent — *bḥdty* [H.W. Fairman, *BIFAO* XLIII, 1945, p. 100] et c'est intentionnellement qu'il a été placé à côté du dieu Horus dont *behedety* « celui d'Edfou » est l'épithète attitrée);

—  = *sp*;

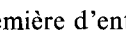
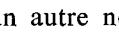
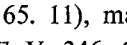
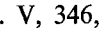
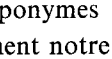
—  = *ḫ*/*ḥ* et, enfin, le *r*, écrit normalement avec la bouche. *Nfr* est employé adverbialement toutefois l'expression consacrée est *r nfr*; le *r* a peut-être été omis à cause de la présence du *r* de *spḫr*.

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les textes de dédicace affirment toujours que les noms et les images de la divinité sont gravés à la perfection à l'intérieur (*m-ḫnt, m-ḫnw, m-ḳ3b*) de la chapelle, mots exprimés par un suffixe [31]. Ici, le texte précise *m-ḫnw sḥ·sn* « à l'intérieur de leurs chapelles »; l'ajout, dans la traduction, de « (respectives) » indique que les images d'Hathor sont gravées dans le *pr-nsr* et celles d'Horus dans le *nst-R*ᶜ.

Dans la dédicace du *pr-nsr*, la cour divine (*s3w-n·sn*) est aussi appelée *ḏdw* (*D.* III, 172, 2 et 8-9); il ne faut pas, en effet, voir dans ce terme le sens de « dieux-gardiens » (voir J.-Cl. Goyon, *Dieux-Gardiens*, *BdE* XCIII, 1985, p. 468 *sq.*).

(**15**) Les quatre chapelles orientales sont consacrées respectivement à Hathor, Isis, Osiris et Harsomtous.

Le nom et la fonction de la première d'entre elles restent obscurs.  désigne la chapelle mais aussi Dendera.  est un autre nom de la ville et les deux mots sont recensés dans l'inventaire du temple (*D.* VI, 165. 11), mais celui, plus ancien, qui est gravé dans le temple d'Edfou ne connaît que  (*E.* V, 346, 6); il y eut probablement une confusion — ou un amalgame — entre les deux toponymes d'où il découla . Il est cependant clair que , qu'emploie précisément notre inscription dédicatoire, est le plus légitime [32]. Dans la chapelle désignée par l'un et l'autre noms trois motifs dominent :

1. Le couronnement d'Hathor et la transmission du pouvoir d'Horus à Harsomtous (voir S. Cauville, « Le panthéon d'Edfou à Dendera », *BIFAO* 88, 1988, p. 12, n. 33);

2. Les courses à la rame sur le linteau intérieur supérieur, au-dessus du couronnement d'Hathor (*D.* II, p. 80-81 90-91);

3. La chapelle (sert) « lors de l'union du disque le premier jour de l'an » (*D.* II, 67, 10).

Le rapprochement de ces trois thèmes suggère la symbolique du premier jour de l'année : on associait en effet la venue de la crue à des rites de renouvellement du pouvoir royal.  (relique osirienne du nome) évoque la jambe d'Éléphantine d'où sort la crue, assimilée à des « humeurs » suintants du cadavre  d'Osiris, décomposition indispensable à la vie nouvelle que symbolise le verbe . La chapelle serait alors, à l'instar de la « chapelle de la jambe » (*ḥt-sbḳt*) d'Edfou (voir S. Cauville, *Théologie d'Edfou*, *BdE* CII / 1, 1987, p. 60), le lieu où la crue était « accueillie » lors de son passage dans le nome tentyrite; on y célébrait les rites dont certains tableaux illustrent peut-être la nature. Hathor représente à la fois le principe féminin de la crue et la royauté féminine, Dendera étant avant tout un temple de reine tout comme Edfou est un temple de roi.

Hathor est appelée « l'uræus », une des Hathors essentielles du temple puisqu'elle est représentée dans les tableaux qui mettent en scène le panthéon restreint du temple [33]. La

31. Voir les exemples suivants : *D.* I, 33, 10; II, 73, 5; III, 25, 17; 61, 4; 62, 3; 173, 5; IV, 58, 1; 60, 6; VII, 25, 17.

32. Sur 14 exemples de ce toponyme inscrits dans la chapelle dont il est question, 12 emploient et 2 .

33. Voir *D.* I, 66, 6; VI, 63, 3 et 160, 6.

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

deuxième chapelle héberge *Iounet*, nom d'Isis dérivé de celui de la ville et forme féminine de *Iouny*, l'Osiris caractéristique d'Edfou qui est accueilli dans la troisième chapelle [34].

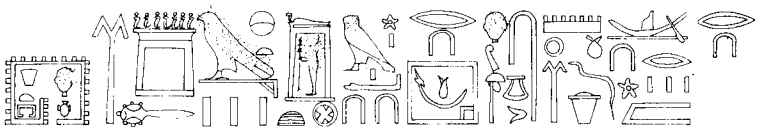
(16) La chapelle n° 10 est consacrée à l'enfant Ihy, mais aussi aux déesses Hathor et Isis. La chapelle n° 11 renferme les colliers *menit*, ce qui lui vaut son nom; elle reçoit bien sûr l'Hathor *t*ꜣ *mnit*, une autre des Hathors caractéristiques du temple [35].

Le mot  désigne évidemment le couloir (*šm(m)yt*, *Wb.* IV, 472) qui sépare les chapelles du sanctuaire; il faut donc donner à l'œuf la valeur *š* et au serpent celle de *m* [36]. L'expression *m nn irw·sn r·f* se retrouve dans un autre bandeau (*Bg.*, pl. 42, 9), elle est une forme développée de la forme plus fréquente *m irw·f*, « comme il convient ».

L'ESPACE FÉRIAL

I — Le vestibule, la chambre des étoffes, le trésor, la *ouâbet*.

Paroi est.



Wsḫt ḥrt-ib m-rwty ḫr psḏt Nṯryt m mḥ 26 r 10 ḥt mnḫt ḥr wnmy·s ḫr mnḫt mḏ m 10 r 8 1/2 1/10.

Paroi ouest.



Wsḫt psḏt m-rwty ḫr kꜣw nṯrw n Phr-tꜣwy ḥr wbn-ḥtp ḫr-(i)m(i)·s ʿb(ꜣ)-ḏfꜣw ḥr iꜣby·s ḫr wḏꜣ n sꜣ m 8 1/2 1/10 r 5 wsḫt wʿbt·f m 10 r 8 1/2 1/10 r ḳʿḥ-ʿ n nṯr im·s wʿbt·f [r]-ḫnt ḫnw sn·ti r·f m 8 1/2 1/10 r 8 1/6.

34. Isis est souvent appelée *'Iwnt*, par exemple *D.* I, 12, 15; 65, 10; II, 157, 2; 192, 14; 222, 12, et c'est le nom attribué à la déesse dans les textes arétalogiques (Mariette, *Dend.* I, 63 *b* et *D.* I, 21, 2); une dédicace de la chapelle précise aussi qu'il s'agit bien de la chapelle de *'Iounet* (*D.* II, 101, 14). À Edfou, Hathor de Dendera porte cette épithète lorsqu'elle est assimilée à Isis (*E.* III, 124, 11; V, 227, 6-7; VII, 266, 1; VIII, 30, 3; 46, 2; 101, 13; 119, 3) et dans les textes arétalogiques (*D.* II, 20-21; III, 35, 10; *E.* VIII, 64, 2); dans ce dernier cas, elle est « *Hededet* à Edfou, *Iounet* à Dendera, Hathor dans tous les nomes ».

35. Voir S. Cauville, *BIFAO* 88, 1988, p. 10 et n. 24. L'Hathor *ḥrt-tp* de la chapelle n° 6 et l'Hathor *t*ꜣ *mnit* possèdent leur propre clergé à Dendera : G. Daressy, « Statue de Georges, prince de Tentyris », *ASAE* XVI, 1916, p. 269 et H. Ranke, « A late ptolemaic statue of Hathor from her temple at Dendereh », *JAOS* 65, 1945, p. 242.

36. Pour un autre exemple de la valeur *š* de l'œuf, voir M. Alliot, *Culte d'Horus* II, *BdE* XX/2, 1954, p. 501;  se lit *n* (E. Drioton, *RdE* 1, 1933, p. 43) d'où découle la valeur *m*.

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Paroi est.

La salle médiane [14] (est placée) vers l'extérieur, elle renferme l'ennéade de Dendera, elle mesure 26 coudées sur 10. La chambre des étoffes [15] (est) à sa droite, elle renferme les étoffes et les onguents, elle mesure 10 (coudées) sur 8 1/2 1/10.

Paroi ouest.

La salle de l'ennéade [14] (est placée) vers l'extérieur, elle renferme les *ka* divins de Dendera, (on) y (fait le service des offrandes) du matin et du soir (**17**). L'autel des offrandes (= trésor) [16] est à sa gauche, il renferme les amulettes de protection (et) mesure 8 (coudées) 1/2 1/10 sur 5 (**18**). La cour de sa (= du temple) *ouâbet* [17] mesure 10 (coudées) sur 8 1/2 1/10; on y tend le bras devant la divinité. Sa (= du temple) *ouâbet* [18] est vers l'intérieur (du temple) ouvrant sur elle (= la cour), elle mesure 8 (coudées) 1/2 1/10 sur 8 1/6 (**19**).

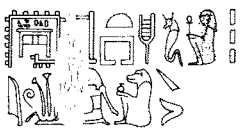
II — La salle des offrandes.

Paroi est.



Wsḫt ḥtp r-rwty m mḥ 26 wsḫ m mḥ 10 irw n ḫt-nṯr ḫt(w) m-ḫnt·s ḥr nṯrw wn(w) ḥr wḏḥw sḥ-nṯr ḥr wnmy·s ḫr nṯrw ḥryw wḏḥw m 8 1/2 1/10 r 6.

Paroi ouest.



Wsḫt ḥtp r-ḫ3 st ʿḥʿ-ḥms in Nbt ʾIwnt ḥr nṯrw.

Paroi est.

La salle des offrandes [19] (est) placée vers l'extérieur (du temple), elle mesure 26 coudées (de long) sur 10 de large. Le rituel du culte divin y est gravé ainsi que (les représentations) des dieux « maîtres d'autel ». La salle divine [20] (est) à sa droite, elle renferme les dieux préposés aux autels, elle mesure 8 (coudées) 1/2 1/10 sur 6.

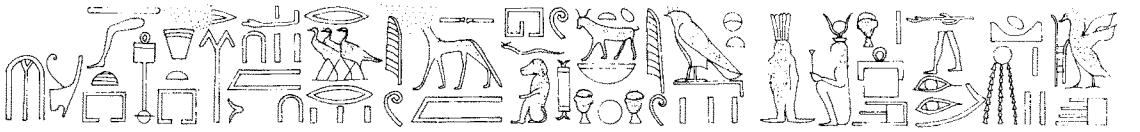
Paroi ouest.

La salle des offrandes [19] (est) placée vers l'extérieur, (c'est) la salle à manger de la maîtresse de *Iounet* (= Dendera) et des dieux (**20**).

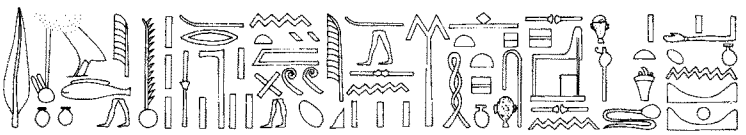
BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

III — Les escaliers et le kiosque du Nouvel An.

Paroi est.



Sḥ n t3-rd wb3(w) r wsḫt m mḥ 12 1/2 1/10 r 3 1/3 iw sṯ3 m h3w·f in Nbt nbt ʾIwnt iw psḏt bs ḥr s3·s (m)-ḫt m333 stwt ḳm3·s(y)



m tr n win rnpwt ḥr sḫmw nty(w) m sw3·s iḳḥ·sn m ḥtp ḥtp·sn ḥr sp3·sn ḥr wḏb ʿ·sn n nḥḥ

Paroi ouest.



Ḫnd ḥr imy-wr·s r ʿḳ tp-ḫt m hrw pfy wp rnpt in Nwbt ḳbḥ nmt tp ʿ·wy smrw psḏt ḥmt·s m-ḫt·s ḥmw-nṯr itw-nṯr m itrty ḏt·s ḫry-ḥb ḥr nis n·s ḥknw



iḳḥ·sn m ḥtp r tp styt·s irw·s hb h3yt·s nts m hy iw ʿb·tw n·s ʿ3bt m t3-iwf-ḥnkt ḫ3 im·s m ḫt nb(t) dg3·n·s itn m ḥb ms it·s snsn i3ḫw·f psḏt.

Paroi est.

La chapelle de l'escalier [21] ouvre sur la salle (des offrandes), elle mesure 12 coudées 1/2 1/10 sur 3 1/3; elle permet à la Souveraine, maîtresse de *Iounet* (= Dendera), d'accéder à celui-ci, et le cortège de la statue est derrière celle-ci au moment où (elle va) voir, avec les effigies qui sont en sa compagnie, les rayons de son créateur lors du changement d'année; ils montent avec dignité, trônant sur leurs palanquins et (ils) sont à jamais bienveillants **(21)**.

Paroi ouest.

À sa (= de la salle des offrandes) gauche, il y a un escalier par lequel la Dorée accède au toit en ce jour du Nouvel An selon une allure mesurée, sur les bras des porteurs. Le

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cortège de Sa Majesté (est) derrière elle, les prophètes (et) les pères divins (sont) autour d'elle, le prêtre ritualiste récite pour elle les prières. Ils montent avec dignité sur le toit de son (= d'Hathor) sanctuaire. Son support terrestre pénètre dans son kiosque, elle est en joie, car on fait pour elle une grande offrande (consistant) en pain, viande et bière : elle est composée de milliers de toutes choses; elle voit le disque solaire lors de la fête de la naissance de son père, alors que les rayons de celui-ci imprègnent le cortège divin **(22)**.

IV — Les chapelles osiriennes et l'atelier des orfèvres.

Paroi ouest.



Ḥt-nwb šš·ti ḥr tp ḥt Ḥt-Ḥr ḫr tp-rdw n Skr-Wsir pr-ʿnḫ-irw r sʿnḫ irw pr-Šntꜣyt ḫr ḏt·f stḥ·ti r rd iw ḫnd(w) m-ḫt·f r ʿrḳ kꜣt n rḥ mitt is r ʿḳ ḥt-nwb r ms ʿḫmw nw Nṯryt.

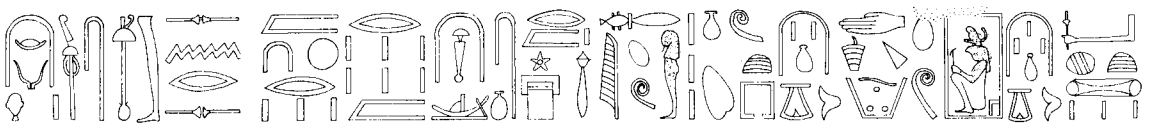
La demeure de l'or est édifiée sur le toit du temple d'Hathor, elle renferme les rituels de Sokar-Osiris; la maison de vie des simulacres (permet) de faire vivre les simulacres, la maison de Chentayt renferme son corps; elle ouvre sur l'escalier; on gravit celui-ci pour (aller) accomplir le travail dont on ne connaît pas de semblable (et) pour accéder à l'atelier des orfèvres où l'on donne naissance aux effigies du Sanctuaire Divin (= Dendera) **(23)**.

V — La salle hypostyle et les salles cultuelles.

Paroi est.



Wsḫt ḥʿ r sꜣ·s m mḥ 26 wḥm-šn·s r mitt iwnw 3 r wnmy ḥr twꜣ m ḫr n nṯrt n·s-imy ḥrw ifdw



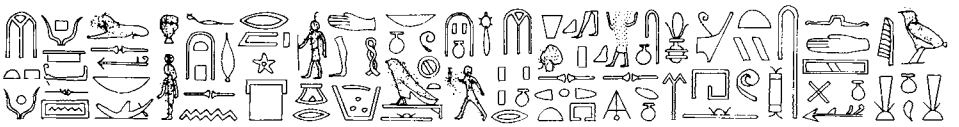
sḫw 3 ḥr wnmy·s wbꜣ·sn r·s m 11 1/3 r 6 1/2 sḥ tpy im·sn r-gs sbꜣ ʿꜣ ḫr irw nw isw sḥ sn-nw ḫr dbḥw nw ḥt-nṯr sḥ ḫmt-nw ḫr ḫrp ḫt

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Paroi ouest.



Wsḫt ḥ‘ r-rwty twꜣw 3 ḥr twꜣ·s mi nty ḥr wnmy·s



sḫw 3 wp·sn r·s w‘ nb im ḥr sbꜣ·f sḫ tpy im·sn r-gs sbꜣ wr ḫr dbḥw nb(w) nw ḫt-nṯr sḫ sn-nw ḫr ḫnp ḳbḥ sḫ ḫmt-nw r ‘ḳ tp sḫm ḳꜣ·sn sḫḫ·sn mi nty m hꜣw·sn n tš·n w‘ r sn-nw·f.

Paroi est.

La salle de l'apparition [22] est au-delà (de la salle des offrandes), elle mesure 26 coudées de côté, trois colonnes sont à (sa) droite, elles soutiennent (le plafond) avec (comme chapiteau) le visage de la déesse qui a quatre faces (**24**). Trois chapelles sont à sa droite, elles ouvrent sur elle, elles mesurent 11 (coudées) 1/3 sur 6 1/2 : la première d'entre ces chapelles [23] (est) à côté du grand portail, elle renferme les recettes du laboratoire; la deuxième chapelle [24] renferme les objets cultuels; la troisième chapelle [25] permet d'apporter les offrandes.

Paroi ouest.

La salle de l'apparition [22] est placée vers l'extérieur; trois colonnes en soutiennent (le plafond) comme c'est (le cas) sur son côté droit. Trois chapelles ouvrent sur elle, chacune a sa propre porte. La première d'entre ces chapelles [26] (est) à côté du grand portail, elle renferme tous les objets du culte divin; la deuxième chapelle [27] permet d'apporter l'eau; la troisième chapelle [28] permet d'accéder au toit du temple. Leur longueur (et) leur largeur (sont) comme (les pièces) qui (sont) en face d'elles et l'une ne se distingue pas de l'autre (**25**).

VI — Le pronaos.

Paroi est.



Mnw pn nfr n wn mitt·f twt r nnt ḫr ḥmt·s ḳꜣ·s r nfr bꜣḫ r mꜣnw m mḥ 48 1/2 wsḫ r ḏꜣr m-m (sic) rsy r mḥw m mḥ 81 2/3 mḏ r tp ḥsb m tp·f r tꜣ m mḥ 32 1/2 1/24

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



iwnw 24 ḳ3·ti m ḳ3b·f mi ifdw sḫnw pt h3yt·sn nb ʿpr·ti m ḫ3bsw mi h3yt ḫr b3w nṯrw r3-tp·f r mtr r bw wn(n)·f m mḥ 15 m sb3(w) kt 2 ḥr wnmy·f i3by·f ḥr ʿḳ pr im ʿ3wy·s m ʿš ʿnḫw·s(n) m mrw inḥ(w) irw m ṯḥst

Ce beau monument (= pronaos [31]) n'a pas son semblable, (il) ressemble au ciel qui accueille Sa Majesté. Sa profondeur (est) parfaite, d'est en ouest elle est de 48 coudées 1/2; la largeur (est) convenable, du sud au nord elle est de 81 coudées 2/3 et la hauteur totale est, selon les normes, de 32 coudées 1/2 1/24. Vingt-quatre colonnes se dressent en son milieu semblables aux quatre piliers du ciel, tout le plafond est décoré d'étoiles, (il est) semblable au ciel où résident les âmes des dieux (= les étoiles). Sa porte principale [32] est sur l'axe à la place où elle (doit) être, elle mesure 15 coudées (de large) — deux autres portes sont à sa droite et à sa gauche, elles permettent d'entrer et de sortir —, ses vantaux sont en pin; leurs battants (= des deux autres portes) sont en bois-*merou,* tous sont renforcés de cuivre **(26).**

(17) *Pḫr-t3wy*, tout comme *Nṯryt*, est un nom du sanctuaire d'Hathor (H. Gauthier, *DG* II, p. 150 et III, p. 110). L'un s'applique à plusieurs endroits d'Égypte, l'autre a peut-être été fabriqué à partir d'une Hathor tentyrite *pḫr·s n3 t3wy* « celle qui parcourt le Double Pays » [37].

L'expression *wbn-ḥtp* (*Wb* I, 292, 10), mot à mot, « se lever et se coucher » fait allusion au service des offrandes qui avait lieu le matin et le soir. L'expression composée *ḫr-imi* est très fréquente; sur une trentaine d'exemples relevés dans les textes ptolémaïques, la moitié emploie *sw* pour *s*, l'usage du premier pour marquer la troisième personne du féminin étant fréquent (H. Junker, *Grammatik der Denderatexte*, 1906, p. 38). H.W. Fairman (*BIFAO* XLIII, 1945, p. 106 et 115) lit la préposition *ḫr-m-di* et lui donne un emploi adverbial; or, dans un cas, il a oublié le *s* qui suit en le rattachant au mot consécutif (*E.* IV, 14, 1) et dans l'autre il faut corriger le texte [38]; sur cette préposition, voir aussi *ALex.* 783096.

(18) À Edfou le terme *ʿb3-ḏf3w* « autel des offrandes » s'applique à la cour de la *ouâbet* dans laquelle on consacrait une grande offrande à Horus et à sa cour (*E.* IV, 6, 2 et VII, 16, 1). Le mot a manifestement perdu sa signification propre à Dendera, car la pièce servait, sinon d'entrepôt, du moins de « sacristie » dans laquelle l'on parait les statues de leurs amulettes lors des fêtes. Or, ce local n'existe pas à Edfou et on pourrait croire que les rédacteurs, puisant dans un formulaire apollonopolitain, ont employé « par erreur » ce terme et, pour désigner la cour, ont utilisé un terme descriptif : « cour de la *ouâbet* ». Voir aussi n. **25**, p. 108-109.

37. Cette Hathor n'est pas souvent représentée à Dendera : *D.* IV, 125, 1; VII, 154, 6; VIII, 54, 5; elle figure dans l'inventaire des dieux : *E.* V, 346, 5 et possède son propre clergé comme les Hathors *ḥrt-tp* et *t3 mnit* (voir n. 35, p. 101).

38. *E.* VII, 22, 7 : corriger le  en  (photo IFAO n° 84-1690).

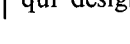
BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'amulette de protection *wḏ³ n s³* est décorée en son intérieur des trois divinités qui servent à écrire aussi le mot *'Iwnt*, Osiris, Harsomtous, Isis; elles sont très visibles (contrairement à notre texte où les dieux sont martelés) sur un tableau de la salle hypostyle [39].

(19) Dans la cour à ciel ouvert, on procédait à une grande cérémonie d'offrandes; elle est, d'ailleurs, figurée sur les parois. L'acte *ḳ'ḥ-'* correspond au bras levé de l'officiant lorsqu'il consacre les mets; un autre texte précise que le roi « tend le bras en faisant l'acte *ḥtp-dì-nswt* pour son ka », c'est-à-dire que le geste correspond à une offrande royale [40].

Les textes emploient les expressions *r-ḫnt* et *r-rwty* pour désigner les directions de construction, la première signifie vers l'intérieur (du temple), c'est-à-dire vers le sud, la deuxième vers l'extérieur, c'est-à-dire vers le nord.

(20) La salle des offrandes et son annexe sont caractérisées, dans la description, par les génies, « maîtres d'autel » qui sont effectivement représentés sur les parois; Apis de Memphis, Agebour de Mendès, Mnevis d'Héliopolis et Boucchis d'Hermonthis sont les intermédiaires entre le roi et les divinités, sortes de chambellan chargés de veiller à l'abondance des tables d'offrandes, puisque la *wsḫt ḥtp* est une véritable salle à manger dans laquelle étaient entreposés les guéridons [41].

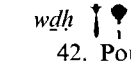
(21) Le texte décrit la procession des statues divines se rendant sur le toit pour la fête de l'union au disque, le premier jour de l'année. La statue d'Hathor, dans son naos, est appelée , graphie peu fréquente du mot banal  qui désigne le support terrestre sur lequel se pose (*ḫn*) la divinité [42].

La même expression *wḏb-'* est employée par les inscriptions dédicatoires d'Edfou dans le même contexte (*E.* VII, 17, 1). Comme il est impossible de traduire littéralement « en train de tendre le bras », il est nécessaire d'en rendre l'idée : le verbe *wḏb* évoque clairement l'idée d'une action en « retour » (*Wb.* I, 408), soit, me semble-t-il, l'illustration du *do ut des* qui lie le pharaon et les dieux.

(22) La version de la paroi ouest décrit les participants du cortège férial. Leur démarche est mesurée, imposée en quelque sorte par la pente douce de l'escalier [43]. Les *smrw*, que d'autres textes désignent par le terme plus concret de *rmnw*, sont les porteurs du naos divin, à savoir les quatre fils d'Horus, les quatre fils de Khentyirty et Khentyirty lui-même; le terme a une

39. *D.* IX, 64 = pl. 846; le pectoral est aussi appelé ; les inscriptions dédicatoires d'Edfou emploient le même terme pour les amulettes qui étaient conservées dans le trésor avec l'or, l'argent et les pierres semi-précieuses (*E.* VII, 17, 10).

40. *Bg.*, pl. 17, 6; sur le terme, voir E. Chassinat, *Khoiak* I, 1966, p. 294 et n. 5.

41. Sur le rôle de la salle des offrandes et des dieux maîtres d'autel, voir A. Gutbub, *Kôm Ombo*, 1973, p. 236-237 et 239-240 et J.-L.-Simonet, « Le Héraut et l'Échanson », *CdE* LXII/123, 1987, 53 *sq.*, particulièrement 78. Pour l'écriture de *wḏḥ*  [*w(³)ḏ* + *ḥ(r)*], voir *Wb* I, 270, 2.

42. Pour d'autres exemples de la graphie de *bs* par le truchement du dieu Bès, voir *D.* V, 53, 7; VI, 109, 6; *E.* V, 360, 1.

43. Sur l'expression *ḳb nmt*, voir H. De Meulenaere, *in Fs. Grapow*, 1955, p. 226-231. L'expression est fréquente, particulièrement dans les textes décrivant la procession : *D.* IV, 216, 15; VII, 145, 2; 169, 7; 180, 3 et 16; 181, 11; 191, 3; VIII, 5, 13; 82, 2; 97, 14; 99, 16; 103, 2; 122, 6.

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

connotation archaïque, car il désignait autrefois les intimes du roi qui avaient l'honneur de porter le catafalque [44]. Le prêtre ritualiste porte la tablette en or et en argent sur laquelle ont été gravées les prescriptions du rituel (*D.* VIII, 85, 15).

Lorsqu'Hathor est installée au centre du kiosque, elle reçoit la grande offrande *ꜣbt*, qui est d'ailleurs représentée sur les parois extérieures (*D.* VIII, pl. 1213 et 1216) : « (Lors de) sa belle fête au cours de laquelle Rê est né, on fait pour elle une grande offrande dans son kiosque et son *ba* s'unit à sa statue (*bs*). » (*D.* VIII, 32, 5-6). L'union du père et de la fille, c'est-à-dire du soleil et de la statue (faucon-femelle [*bikt*]), permet de recharger le temple en énergie divine pour une année.

(23) Les chapelles osiriennes sont situées sur le toit, c'est pourquoi le texte les décrit après les escaliers. *Ḥt-nwb* s'applique tant à l'ensemble des chapelles osiriennes qu'à l'atelier des orfèvres; le mot désigne aussi bien un atelier de momification, d'artisans, que la partie sépulcrale du tombeau. D'après les textes, les trois chapelles orientales portent le nom de *pr-ꜥnḫ-irw* — et c'est en effet de ce côté que se préparait le simulacre divin — tandis que les trois chapelles occidentales s'appellent *pr-Šntꜣyt*; ces dernières donnent directement sur l'escalier à pans coupés et c'est effectivement dans la plus secrète des trois que les simulacres étaient conservés pendant un an. se lit *n rḫ* (H.W. Fairman, *BIFAO* XLIII, 1945, p. 73, n. 1).

L'atelier des orfèvres est situé au sixième palier de l'escalier occidental et ses fenêtres ouvrent sur la cour de la *ouâbet*; là, on « mettait les statues au monde », c'est-à-dire que les artisans achevaient de les préparer tandis que les initiés leur faisaient subir des rites qui transmuaient l'objet en parcelle divine [45].

(24) La salle hypostyle est une pièce carrée de 26 coudées de côté; le terme employé pour rendre compte de ce fait est *wḥm-šn*, littéralement « son périmètre » (si l'on en croit le *Wb* IV, 491, 13) « est semblable », c'est-à-dire fait 26 coudées. Le terme employé par les scribes est sûrement approprié, et il faut donner au mot un autre sens que celui de périmètre.

Un des bandeaux intérieurs du pronaos emploie la même expression imagée pour décrire les chapiteaux des 24 colonnes : *m ḥr n nṯrw m ḥrw ifdw* litt. « avec un visage de dieux, à savoir quatre têtes d'Hathor » c'est-à-dire « avec (comme chapiteau) la déesse aux quatre visages », le texte n'utilise pas l'expression *n·s imy* mais simplement la préposition *m* [46].

(25) Les trois chapelles orientales de l'hypostyle sont semblables, par leurs dimensions, aux chapelles orientales; elles ne sont pas cependant identiques, puisque les portes ne sont pas

44. Sur les *smrw*, voir E. Lüddeckens, « Untersuchungen über religiösen Gehalt, ... », *MDIAK* 11, 1943, p. 65 *sq*,, et surtout E. Chassinat, *Khoiak* I, 1966, p. 311-313. Il est fréquemment mentionné qu'ils sont neuf : *E.* I, 549, 15 et 554, 8; *D.* VIII, 81, 6; 83, 12; 86, 12; 101, 9; 105, 14; VII, 202, 2.

45. Voir Fr. Daumas (« Quelques textes de l'atelier des orfèvres ... »), *in Livre du Centenaire*, 1980, p. 109-118 et S. Cauville, « Les statues cultuelles de Dendera d'après les inscriptions pariétales », *BIFAO* 87, 1987, 110 *sq.*

46. L'expression *m ḥr n* est enregistrée par le *Wb* (III, 126, 4) avec pour référence, notamment, le bandeau intérieur du pronaos (Mariette, *Dend.* I, 7 *b* = *Bg.*, 38, 5).

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

placées symétriquement. Les mêmes termes sont employés dans les inscriptions dédicatoires d'Edfou (*E.* IV, 6, 7 et VII, 18, 5) pour définir le rôle des chapelles qui ont une porte : *ḥrp ḫt* pour les offrandes, *ḫnp ḳbḥ* pour l'eau.

On sait par les inscriptions de la chapelle n° 26 (*Bg.*, pl. 34), que celle-ci est aussi un trésor (*pr-ḥḏ*) comme la pièce n° 16 (voir *supra*, p. 106); les objets cultuels, qui y sont entreposés, sont utilisés trois fois par jour pour les différents services, mais la pièce contient aussi des « pierres précieuses plus nombreuses que le sable ».

(26) Les dimensions du pronaos indiquées par les textes relèvent de la « géographie » religieuse et sont inversées par rapport aux véritables (voir S. Cauville, « Une règle de la " grammaire " du temple », *BIFAO* 83, 1983, p. 52 *sq.*); la largeur de la façade s'étend d'est en ouest et la profondeur du nord au sud.

La description du plafond est stéréotypée, elle permet surtout aux rédacteurs de présenter une belle composition graphique (voir sur cet exemple A. Gutbub, « Jeux de signes dans quelques inscriptions des grands temples de Dendérah et d'Edfou », *BIFAO* LII, 1953, 67); on remarquera que le texte décrit « les plafonds » (*ḥ3yt·sn*) des colonnes, comme si chaque travée était considérée comme un élément indépendant.

Pour désigner la grande porte d'accès, les scribes ont fabriqué un mot composé  ; le déterminatif montre bien que, à l'instar du porche *m3ḥd* ou d'une porte-*rwt* (mots déterminés eux-mêmes par la maison), la porte est considérée comme une construction indépendante du bâtiment. Les dimensions en sont calculées en incluant les angles extérieurs des montants et non la seule ouverture. La description des vantaux semble elle aussi stéréotypée, car la même phrase se retrouve à Edfou (*E.* V, 4, 3-4).

L'ÉCRITURE DÉCORATIVE

La graphie des inscriptions des bandeaux est un modèle; les horizontales inférieures sont parfaites et l'espace harmonieusement rempli, les hiéroglyphes sont soignés, travaillés dans le détail. L'ensemble est équilibré sans être maniéré. Évidente apparaît ainsi la fonction décorative de ces bandeaux qui paraissent destinés à une compréhension visuelle plus qu'à une lecture intellectuelle.

Au début du bandeau droit (voir p. 70), la naissance de l'enfant-Rê dans le lotus et celle d'Hathor-Maât font appel à une abondance remarquable et voulue de signes qui comportent l'enfant. Dans cet exemple comme dans d'autres, la diversité graphique ne voile nullement le sens du texte.

Les signes d'êtres animés, qui ont malheureusement été presque tous martelés, sont fort nombreux; l'univers des scribes est en effet symbolique; ainsi la titulature d'Hathor est entièrement écrite avec des dieux, ce qui illustre la domination de la déesse sur ceux-ci (voir p. 85). La valeur alphabétique ou syllabique des dieux, des hommes et des animaux a été largement exploitée; on n'hésite pas à fabriquer des signes composites comme 

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sb^{3}, pour désigner la porte plutôt que de recourir au battant de porte. Le parti choisi est décoratif et symbolique, nullement cryptographique [47].

MESURES ANTIQUES, MESURES RÉELLES

Grâce aux relevés architecturaux de Chr. Charignon et d'H. Duhoo, préliminaires à une étude architecturale du temple que l'on attend depuis fort longtemps, on peut comparer les chiffres indiqués par les hiérogrammates et les données réelles [48].

Tableau comparatif.

Toutes les mesures ont été prises au millimètre près mais, pour la clarté du tableau, je les ai arrondies au chiffre inférieur quand le millième était inférieur à 6 et au chiffre supérieur quand il était supérieur à 5. L'astérisque indique qu'il y a une inadéquation entre la mesure antique et la réalité.

N^{os} pièces (cf. fig. n° 1)		coudées	est-ouest mètres	calcul de la coudée	coudées	nord-sud mètres	calcul de la coudée
pr-wr	1	8	4,27	0,534	8	4,27	0,534
pr-nw	2	6	3,21	0,535	8	4,27	0,534
pr-nsr	3	6	3,21	0,534	8	4,27	0,534
ḥt sḫm	4	8 1/2 1/10	4,60	0,535	8	4,27	0,534
nst R^{c}	5	8 1/2 1/10	4,61	0,536	8	4,27	0,534
w^{c}*rt-ḫpr-ḫ*^{3}*t*	6	8 1/2 1/10	4,61	0,536	5 1/4 1/24	2,83	0,534
st mshnt	7	8 1/2 1/10	4,62	0,537	5 1/4 1/24	2,84	0,534
ḥt Skr	8	8 1/2 1/10	4,60	0,535	5 1/4 1/24	2,83	0,534
ḥt Sm^{3}*-t*^{3}*wy*	9	8 1/2 1/10	4,60	0,535	5 1/4 1/24	2,83	0,534

47. Certains textes dans le temple emploient jusqu'à 90 % d'hiéroglyphes d'êtres animés, ainsi les bandeaux du soubassement de la *ouâbet* et de la salle hypostyle (*D.* IV, 231-233 et IX, 39) *sq.* les bandeaux des cryptes du rez-de-chaussée — au contraire des cryptes du sous-sol ou d'étage — en font aussi un grand usage (*D.* V, 53, 58; VI, 3; 108-109) Pour une présentation de l'écriture ptolémaïque, voir les auteurs suivants : H.W. Fairman, *ASAE* XLIII, 1943, 287-305 et *BIFAO* XLIII, 1945, 51-61 et 130-132; A. Gutbub, *BIFAO* LII, 1953, p. 57-101; S. Sauneron, « L'écriture ptolémaïque », *in Textes et Langages* I, *BdE* LXIV/1, 1973, p. 45-56 et *Esna* VIII, 1982, p. 47-58 et 108-110; D. Kurth, « Die Lautwerte der Hieroglyphen... », *ASAE* LXIX, 1983, 287-309. Sur l'écriture décorative des bandeaux, voir plus précisément H.W. Fairman *BIFAO* XLIII, 1945, 53 et 131; S. Sauneron, *o.c.*, p. 46 et *Esna* VIII, p. 52.

48. Pour Edfou, D. Devauchelle et moi-même avons effectué un travail similaire de comparaison des mesures en coudées et en mètres : *BIFAO* 84, 1984, 23-34.

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N[os] pièces (cf. fig, n° 1)		coudées	est-ouest mètres	calcul de la coudée	coudées	nord-sud mètres	calcul de la coudée
ḥt 'Ihy	10	8 1/2 1/10	4,61	0,536	5	2,68	0,536
ḥt mnit	11	8 1/2 1/10	4,60	0,535	5	2,67	0,534
šmyt	12	4 1/6	2,21	0,531	28 1/2	15,07	0,529
st-wrt	13	10 1/2	5,68	0,540	21	11,22	0,534
ʿb3 df3w	16	8 1/2 1/10	6,08	*	5	2,66	0,532
ḥt mnḫt	15	8 1/2 1/10	4,60	0,535	10	5,37	0,537
wsḫt wʿbt	17	8 1/2 1/10	4,61	0,536	10	5,35	0,535
wʿbt	18	8 1/2 1/10	4,61	0,536	8 1/6	4,46	0,545
sḥ-nṯr	20	8 1/2 1/10	4,60	0,535	6	3,21	0,535
sḥ t3-rd	21	12 1/2 1/10	6,72	0,534	3 1/3	1,78	0,535
wsḫt ḥrt-ib	14	26	13,90	0,534	10	5,36	0,536
wsḫt ḥtp	19	26	13,84	0,532	10	5,34	0,534
wsḫt ḫʿ	22	26	13,90	0,534	26	13,85	0,533
ỉs	23	11 1/3	6,06	0,534	6 1/2	3,47	0,534
sḥ	24	11 1/3	6,05	0,534	6 1/2	3,47	0,534
ḥrt-ib	25	11 1/3	6,05	0,534	6 1/2	3,73	*
sḥ/pr-ḥḏ	26	11 1/3	6,04	0,533	6 1/2	3,47	0,534
ḥrt-ib	27	11 1/3	6,03	0,532	6 1/2	3,47	0,534
sḥ	28	11 1/3	6,05	0,534	6 1/2	3,74	*
naos	29	67 1/5	35,85	0,534	112	59,84	0,534
— : haut.	30	26	12,40	*			
pronaos	31	81 2/3	43,00	0,526	48 1/2	26,03	0,537
— : porte	32	15	8,05	0,534			
— : haut.	33	32 1/2 1/24	17,20	0,529			

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

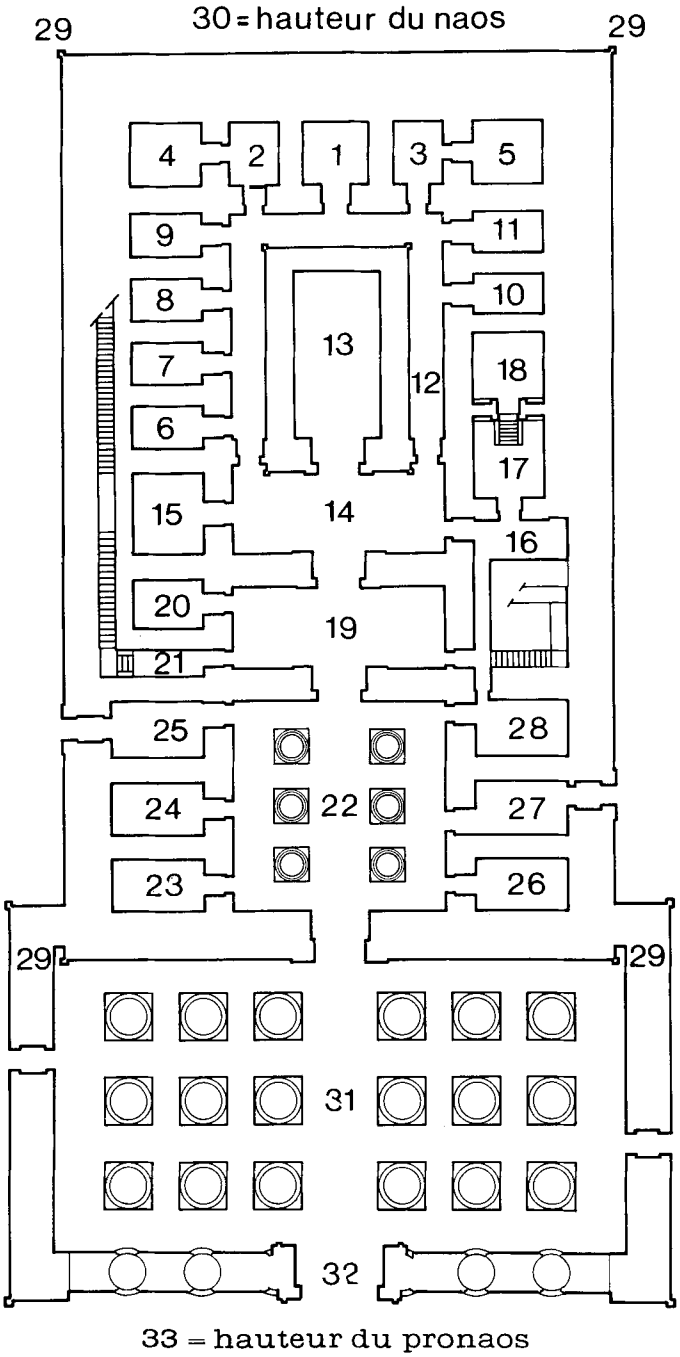


Fig. n° 1.

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La moyenne de la coudée est de 53,45 cm. L'erreur moyenne est très faible et l'on peut considérer qu'au-dessus de 54,01 cm et au-dessous de 52,89 cm, il y a une inadéquation. Certaines pièces représentent des cas limites (n^{os} 12 et 18), d'autres ne correspondent pas aux normes initiales :

— Le trésor (n° 16) devrait être aligné sur le plan par rapport aux chapelles orientales s'il respectait la longueur de 8 coudées 1/2 1/10. Le mur ouest a été manifestement repoussé d'une distance comparable à celle de la largeur de la crypte du rez-de-chaussée, visiblement pour « enchâsser » cette dernière sur son côté nord.

— Selon les inscriptions, les six chapelles cultuelles qui donnent sur l'hypostyle ont les mêmes dimensions; or, les salles n^{os} 25 et 28, qui se font face, ont été élargies de 26 cm environ et rien ne permet dans la décoration d'expliquer ce changement de plan.

— La hauteur du naos ne correspond pas aux mesures indiquées : la dernière assise de pierre, qui a disparu, remplirait le 1,50 m manquant.

Les temples de Dendera et d'Edfou présentent un certain nombre de différences qui ne masquent cependant pas le caractère foncièrement semblable de leur plan général.

Le temple d'Hathor est sensiblement plus grand que celui d'Horus. Le naos mesure 60 m de long environ, 56 à Edfou; la même différence proportionnelle s'observe pour la largeur et la façade du pronaos. Par ailleurs, la profondeur du pronaos est considérablement plus grande à Dendera (26 m pour 19 à Edfou) : il y a un rang de colonnes de plus dans le temple d'Hathor. La salle hypostyle forme un carré, ce qui n'est pas le cas à Edfou : elle accueille six chapelles sur ses côtés et non quatre. D'une manière générale, les différentes pièces de Dendera sont d'environ 10 % plus grandes que celles d'Edfou.

Aux dix chapelles rayonnantes d'Edfou correspondent onze chapelles à Dendera (une de plus sur le côté est); cette disparité est due à des nécessités théologiques. La dimension nord-sud des cinq chapelles du fond est plus grande à Dendera qu'à Edfou, 4,30 m pour 3,50 m. La longueur totale des cinq pièces est en revanche identique, soit 20 m; pour des raisons religieuses et décoratives, les pièces étaient de dimensions différentes à Edfou (ne respectant pas en cela les mesures codifiées), tandis qu'à Dendera, elles sont parfaitement semblables de part et d'autre de l'axe.

* * *

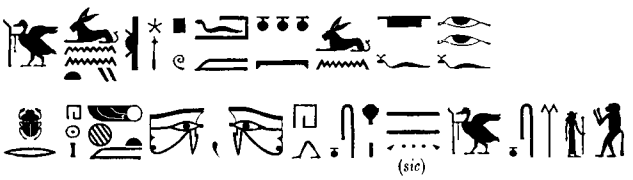
Grâce à la disposition harmonieuse de leurs hiéroglyphes, les bandeaux extérieurs constituent pour le temple un véritable décor; toutefois, cet art ne saurait masquer la valeur des textes écrits avec une recherche graphique mais non cryptographique.

Outre le rôle théologique, liturgique ou fonctionnel des diverses salles, les dimensions de celles-ci sont précisées, à la manière d'un état des lieux; comme la réalité (mesures en mètres) ne correspond pas toujours aux données anciennes, on doit supposer que cette description repose sur des mesures archaïques, « arrangées » quand la nécessité l'imposait.

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

À cette place de choix, les hiérogrammates ont détaillé les circonstances de la naissance des déesses honorées en ce lieu, Hathor et Isis. La venue au monde à Dendera de l'épouse d'Osiris est bien connue; en revanche, la création d'Hathor l'est beaucoup moins : aussitôt que Rê ouvrit les yeux à l'intérieur du lotus primordial, des suintements s'écoulèrent de ceux-ci et tombèrent sur le sable pour se métamorphoser en une belle femme, Hathor la déesse de l'amour. Cette tradition, que l'on pourrait intituler *Et Rê créa la femme*, est tout à fait originale dans le monde divin égyptien.

Cet article était en épreuves quand j'ai relevé une cinquième version de la théogénèse d'Hathor (bandeau du soubassement extérieur de la porte de l'est).



« Celui qui créa toutes choses, c'est le grand dieu sorti du chaos primordial; il ouvrit les yeux et le jour fut; des suintements sortirent de ses yeux et tombèrent par terre : ils se métamorphosèrent en une belle femme. »

BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

INSCRIPTIONS DÉDICATOIRES DU TEMPLE D'HATHOR À DENDERA

NAOS — PRONAOS

Bandeaux des soubassements
Parois est et ouest

(cl. IFAO/A. Lecler)

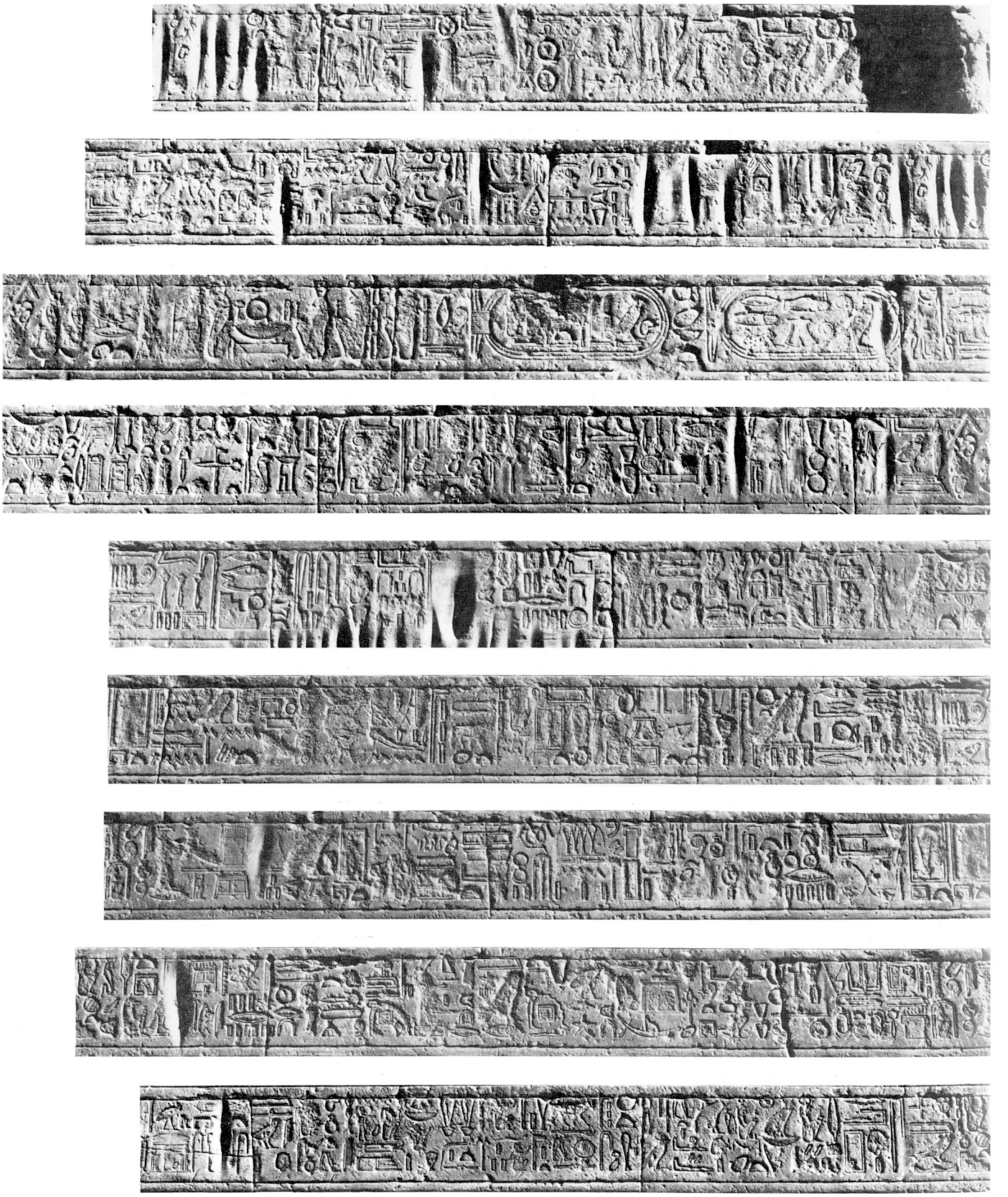
BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pl. I — NAOS. Bandeau du soubassement. Paroi est.



BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pl. II — NAOS. Bandeau du soubassement. Paroi ouest.



BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



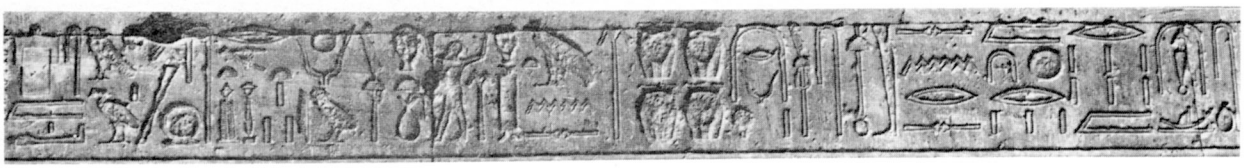






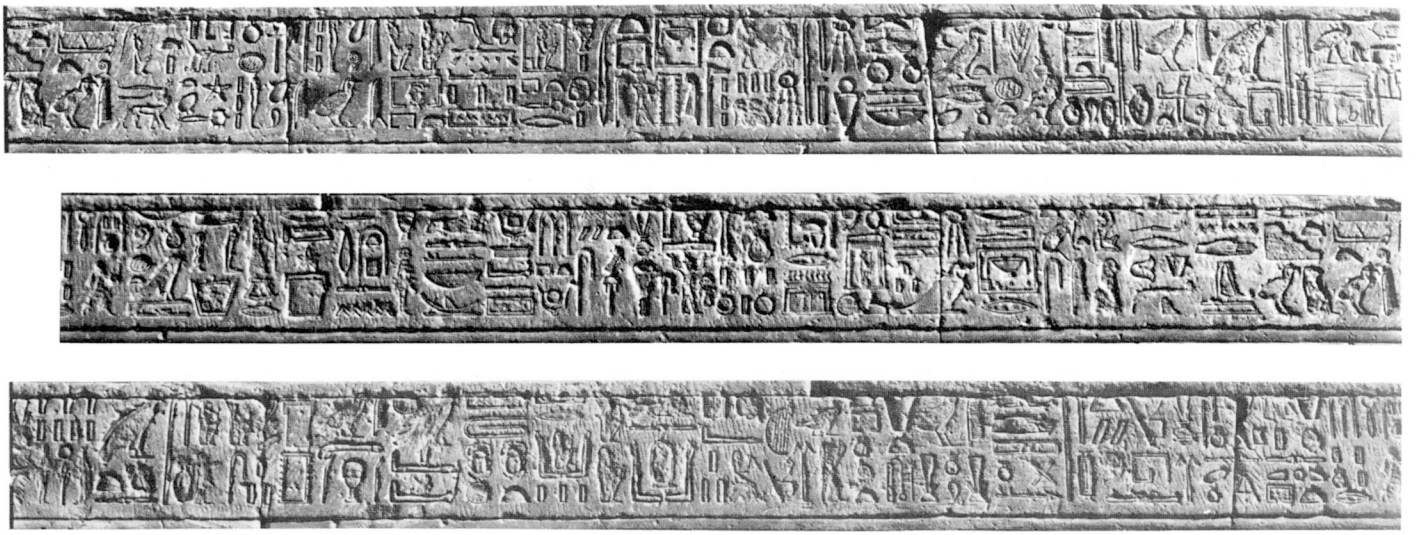








BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



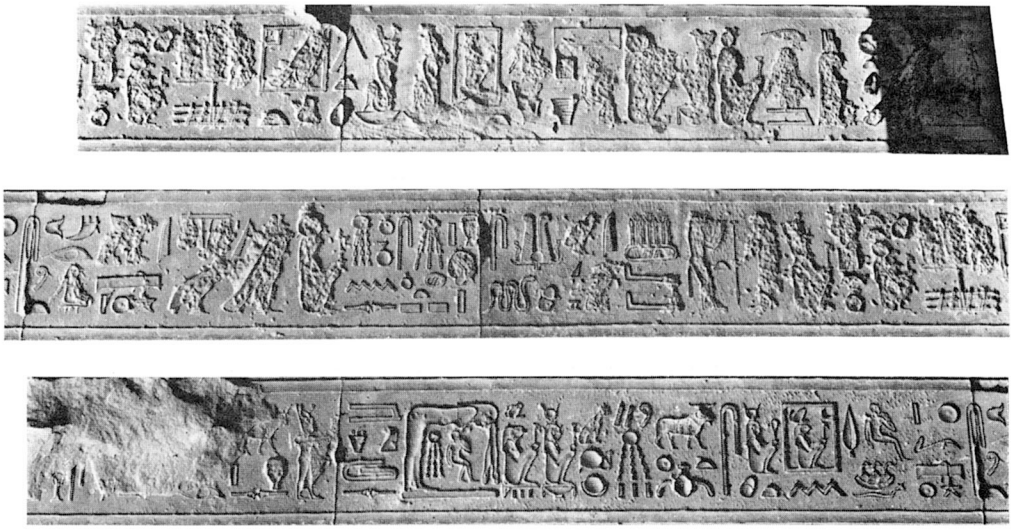
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pl. III — PRONAOS. Bandeau du soubassement. Paroi est.



BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PRONAOS. Bandeau du soubassement. Paroi ouest. — Pl. IV



BIFAO 90 (1991), p. 83-114 Sylvie Cauville
Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera [2 planches doubles et 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net